



HAL
open science

Analyse des besoins sociaux du territoire de Pirmil Saint-Jacques : recréer une dynamique sociale. L'enjeu du lien social sur un territoire dont l'évolution d'après-guerre a entravé le développement d'une vie de quartier

Julien Guillard

► **To cite this version:**

Julien Guillard. Analyse des besoins sociaux du territoire de Pirmil Saint-Jacques : recréer une dynamique sociale. L'enjeu du lien social sur un territoire dont l'évolution d'après-guerre a entravé le développement d'une vie de quartier. Sociologie. 2017. dumas-01685095

HAL Id: dumas-01685095

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01685095>

Submitted on 16 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Année 2016-2017

Mémoire de Master 1 Métiers du Diagnostic Sociologique

ANALYSE DES BESOINS SOCIAUX DU TERRITOIRE DE PIRMIL ST JACQUES.

Recréer une dynamique sociale : L'enjeu du lien social sur un territoire dont l'évolution d'après-guerre a entravé le développement d'une vie de quartier.

Réalisation :

Julien Guillard

Directeur de mémoire :

Martine Mespoulet

Maître de stage :

Myriam Drugeon

Remerciements

Je tiens à remercier Myriam Drugeon, maître de stage et référente de territoire Centre Sud pour sa présence et son appui au cours de la mission du stage.

Je remercie également Mme Martine Mespoulet, directrice de mémoire pour ses conseils avisés.

Je remercie toute l'équipe de la maison des Confluences, Bérangère, Laurette, Saïd, Isabelle et Elsa, ainsi que l'équipe de quartier, Claire, Séverine et Xavier pour l'accueil qu'ils m'ont réservé au cours du stage et l'aide qu'ils ont pu m'apporter dans la réalisation de mes objectifs.

Table des matières

I) Introduction.....	7
1.1 Glossaire.....	7
1.2 Contexte :	8
1.2.1 La Ville de Nantes.....	10
1.2.2 Nantes Métropole.....	11
1.2.3 CCAS de Nantes.....	11
1.2.4 La Maison des Confluences.....	12
1.3 La Mission du stage.....	14
1.3.1 La commande.....	14
1.3.2 Reformulation de la commande.....	16
1.3.3 La problématique du mémoire.....	18
1.4 Annonce de Plan.....	20
II) L'analyse des besoins sociaux	22
2.1 L'analyse des besoins sociaux : un processus inscrit dans la loi.....	22
2.2 L'ABS : rôles & méthodes.....	23
2.3 Anticipation, innovation et concertation l'analyse des besoins sociaux comme vecteur de projets.....	25
III) Pirmil-St Jacques, Autoroutes et Confluences.....	27
3.1 Présentation.....	27
3.2 Composition socio-démographique.....	29
3.3 Le logement à Pirmil-St Jacques.....	31
3.4 La ZAC Pirmil les Isles, une opportunité de développement	34
IV) L'enquête.....	35
4.1 Prise de connaissance des données à disposition.....	35

4.2 La méthode.....	37
4.2.1 Le questionnaire.....	37
4.2.2 Observation.....	39
4.3 Élaboration du questionnaire.....	40
4.4 La Passation.....	48
4.4.1 Limites de l'enquête par questionnaire.....	49
4.4.2 Les chiffres des retours.....	49
V) Résultats et Analyse.....	51
5.1 Un échantillon Où les femmes sont surreprésentées.....	52
5.2 Des échantillons similaires.....	55
5.3 La mobilité des habitants du micro-secteur Pirmil-St Jacques.....	56
5.3.1 Des transports en commun fortement sollicités.....	57
5.3.2 Des transports en commun jugés agréables.....	60
5.3.3 Des déplacements fréquents.....	61
5.3.4 Une aide à la mobilité fortement corrélée à l'âge.....	61
5.3.5 Le stationnement un enjeu de tranquillité publique.....	62
5.4 L'animation dans le micro-quartier Pirmil-St Jacques.....	64
5.4.1 Des maisons de quartiers très peu fréquentées.....	65
5.5 L'information, un outil de développement social.....	73
5.6 La vie sociale des habitants de Pirmil-St Jacques.....	78
VI Conclusion.....	81
VII-Bibliographie.....	85
Ouvrages.....	85
Articles.....	85

VIII-Sources.....	85
IX- Annexes.....	87
Tableaux.....	87
Questionnaire.....	90
Grille d'observation.....	104

Index des illustrations

Illustration 1: Schéma relation entre thématiques.....	18
Illustration 2: Répartition des sexes dans la population totale, dans les échantillons complet et restreint.....	53
Illustration 3: Répartition en deux catégories d'âges de la population totale et des échantillons complet et restreint.....	54
Illustration 4: Carte I : Réseau de transports de l'agglomération, centre commercial, mairie annexe et maison de quartier des Confluences.....	57
Illustration 5: Utilisation des différents types de transports par les habitants de l'IRIS Pirmil-St Jacques en %.....	58
Illustration 6: Utilisation des différents transports en commun en %.....	60
Illustration 7: Utilisation des différents moyens d'informations par les répondants.....	75

Index des Tableaux

Table 1: Taille des logements de l'échantillon complet.....	55
Table 2: Avis des répondants sur les transports en commun.....	61
Table 3: Connaissance des animations par les répondants.....	65
Table 4: Connaissance de différentes activités proposées sur le quartier par les habitants.....	67
Table 5: Participation à des activités extérieures par les répondants.....	69
Table 6: Distribution des différents souhaits d'activités.....	71
Table 7: Répartitions des obstacles à la participation aux activités.....	72

Table 8: Répartition des différents obstacles à l'information.....	77
Table 9: Répartition des répondants en fonction du sentiment sur leur situation.....	79
Table 10: Relation entre le sentiment et la satisfaction sur sa situation des répondants	80

I) Introduction

1.1 GLOSSAIRE

Les sigles et acronymes suivants sont présentés par ordre alphabétique et non par ordre d'apparition.

ABS : Analyse des Besoins Sociaux

ASCBG : Association Sportive et Culturelle Bonne Garde

CCAS : Centre Communal d'Action Sociale

CIAS : Centre Intercommunal d'Action Sociale

CLIC : Centre Local d'Information et de Coordination

CMS : Centre Médico-Social

CNAF : Caisse Nationale des Allocations Familiales

COMPAS : Centre d'Observation et de Mesure des Politiques d'Action Sociale

CSP : Catégorie SocioProfessionnelle

DGDCS : Direction Générale Déléguée à la Cohésion Sociale

DOM : Départements d'Outre-Mer

(Pôle) DTSP : (Pôle) Développement Territorial, Prévention et Solidarité

EHPAD : Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes

EPCI : Établissement Public de Coopération Intercommunale

INSEE : Institut National de la Statistique et des Études Économiques

IRIS : Îlots Regroupés pour l'Information Statistique

NMH : Nantes Métropole Habitat

PLU : Plan Local d'Urbanisme

RIG : Restaurant Intergénérationnel

RSA : Revenu de Solidarité Active

SDQ : Schéma de Développement de Quartier

ZAC : Zone d'Aménagement Concerté

1.2 CONTEXTE :

La ville de Nantes est divisée en onze quartiers, cette fragmentation de l'espace permet d'agir localement selon les caractéristiques du territoire et de sa population.

Pour cette raison, les équipes municipales de quartier développent un outil appelé Schéma de Développement de Quartier (SDQ). Ces outils sont des plans pour le développement des quartiers sur des échelles de quatre ans environ. Ils sont selon le directeur général des services de la ville de Nantes Olivier Parcot « *la feuille de route de l'action collective pour la durée du mandat* »¹ Pour le quartier dit de "Nantes Sud", le SDQ 2016-2020 inclus une enquête sociologique sur le micro-secteur Pirmil-St Jacques.

Les micro-secteurs ou micro-quartiers sont les équivalents des Îlots Regroupés pour l'Information Statistique (IRIS) de l'Insee. C'est un découpage du territoire comprenant entre 1800 et 5000 habitants. Le quartier de Nantes Sud en compte cinq : Sèvre, Lion d'Or Gilarderie, St Jacques Ripossière, Grêneraie Clos Toreau et Pirmil St Jacques. Cette subdivision permet à la municipalité et à ses partenaires de cerner au mieux les besoins de la population et de connaître de manière approfondie son évolution. Les chiffres les plus précis du recensement de l'Insee sont à l'échelle de l'IRIS. Ces données quantitatives permettent aux collectivités territoriales d'adapter leurs actions sur le territoire.

Les SDQ sont développés en partenariat entre la Ville de Nantes et Nantes Métropole du fait de l'imbrication très marquée des services des deux entités. De cette manière elle prend en compte toutes les caractéristiques des quartiers : administrations, commerces, transports, culture et sports, vie associative. On parle alors d'action publique adaptée. Cette démarche est très importante pour le développement des quartiers car elle permet de cibler les besoins des habitants afin de développer des politiques publiques susceptibles d'y répondre.

¹ Olivier Parcot dans *Le Point sur... Le Schéma de Développement de Quartier de Nantes Sud* 2016/2020 P.2

Cette enquête sociologique a pour but d'analyser les besoins sociaux de la population. Cette analyse est devenue une composante essentielle dans l'action publique locale. Elle est garante d'une action publique adaptée au territoire et à la population. L'analyse des besoins sociaux nécessite une connaissance approfondie de la population et du territoire. Sa fonction première est de recueillir des données quantitatives ou qualitatives sur la population destinée à être analysées.

Suite à ce recueil de données, une analyse sociologique de la situation développe des problématiques propres au quartier. Les concertations avec les professionnels de l'action sociale et les habitants permettent alors de dégager des pistes de réflexion susceptibles d'aboutir à des préconisations d'actions concrètes.

L'enjeu de cette enquête est donc de recueillir des données de les analyser et de les transmettre de manière à accompagner et conseiller les décideurs dans la réalisation de l'action publique et plus précisément dans la mise en place de l'action sociale sur le micro-quartier Pirmil-St Jacques.

1.2.1 La Ville de Nantes

La Ville de Nantes est une collectivité territoriale de l'Ouest de la France, située sur la Loire à une cinquantaine de kilomètres en amont de son estuaire dans le département de Loire-Atlantique (44). Sa population est de 298 029 habitants en 2017 (chiffres millésimés 2014 selon l'INSEE), ce qui en fait la sixième commune la plus peuplée de France. En 2017 on compte 35 502 communes, France métropolitaine et DOM compris.

Historiquement, c'est grâce à son port que la ville s'est développée avec un essor économique très important au cours de la traite des esclaves et du commerce triangulaire.

Depuis, la ville de Nantes a croît notamment en renflouant certains bras de Loire. Aujourd'hui seuls subsistent deux bras de Loire entourant l'île de Nantes. Sur les 11 quartiers qui composent la ville, un seul est situé au sud de la Loire : le quartier Nantes Sud. C'est une position particulière car Nantes est le chef-lieu du département, et le quartier Nantes Sud est historiquement la porte d'entrée du Sud vers le centre-ville, cet aspect sera développé plus loin dans la réflexion.

La ville de Nantes a pour maire Johanna Rolland depuis 2014. Les prérogatives des municipalités françaises et donc de la ville de Nantes sont nombreuses et variées depuis les lois de décentralisation : la gestion des écoles élémentaires et des équipements sportifs, l'entretien des musées et bibliothèques, de la voirie ainsi que l'organisation de l'action sociale locale grâce notamment au Centre Communal d'Action Social (CCAS).

Les municipalités disposent également d'un droit de police, elles exercent également des prérogatives de l'État mais avec leurs personnels, comme l'état civil et l'organisation des élections. La ville de Nantes est également la préfecture de la région des Pays de la Loire. C'est la ville la plus dynamique du Grand Ouest de la France, son aéroport notamment lui confère une attractivité économique non négligeable. Parmi ses autres atouts elle se situe à proximité du littoral atlantique et elle dispose d'un bassin d'emploi important avec de nombreuses industries en lien avec la courte distance qui la sépare de St Nazaire et de son port.

1.2.2 Nantes Métropole

La Maire de Nantes Johanna Rolland est également la Présidente de l'Établissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI) Nantes Métropole. Cette intercommunalité regroupe vingt-quatre communes disséminées sur les deux rives de la Loire pour une surface de 523,36 kilomètres carrés.

La loi NOTRe a mis en place des transferts de compétences des communes vers les intercommunalités. Parmi ces compétences on retrouve la gestion de l'eau, la promotion du tourisme, le développement économique ainsi que désormais, l'élaboration des Plans Locaux d'Urbanisme (PLU). Cette redistribution des prérogatives a pour but de donner plus de pouvoirs aux collectivités territoriales afin d'être plus efficaces. Cependant les luttes de pouvoir entre acteurs locaux peuvent également avoir l'effet inverse.

1.2.3 CCAS de Nantes

Le CCAS est un établissement public administratif. Il est présidé par le maire de la commune et son conseil d'administration est constitué d'élus ainsi que de professionnels du secteur social. Les compétences du CCAS sont larges : il favorise le développement social sur le territoire de la commune. Il gère les établissements pour personnes âgées, les crèches et les centres aérés, il soutient (soutien financier et technique) les actions sociales qui peuvent être gérées par des privés (associations loi 1901), il participe aux demandes d'aides légales et facultatives (RSA, aide à la personne etc...).

L'objectif du CCAS est donc la mise en place et l'accompagnement de l'action sociale sur le territoire de la commune. Pour cela, un volet important du travail de ses agents est l'analyse des besoins sociaux. Cette démarche est devenue obligatoire pour les CCAS et CIAS (Centre Intercommunal d'Action Sociale).

Le début du stage coïncide avec une réorganisation du CCAS en pôles. Cette réorganisation change l'intitulé des groupes de travail, passant de directions à pôles,

elle a pour but une plus grande transversalité des différents pôles et par conséquent de l'action publique en général.

Les actions de ces trois types d'acteurs sont étroitement liées, elles nécessitent une profonde coordination au sein des institutions. De plus, l'organisation d'actions sociales sur le territoire à destination du public demande des efforts conjoints de ces acteurs ainsi qu'une mise en commun des moyens humains et techniques. L'action sociale comprend « *les domaines de la prévention, de l'animation des quartiers, de l'action en milieu ouvert et d'un certain nombre d'interventions qui veulent produire de l'émancipation* »² ce qui nous intéresse ici c'est l'animation des quartiers et en particulier du micro-secteur Pirmil-St Jacques. Pour cela, la municipalité et le CCAS dispose d'outils de terrain qui sont en l'occurrence, les maisons de quartiers.

1.2.4 La Maison des Confluences

La maison des Confluences est une maison de quartier. Les maisons de quartier sont des lieux de vie sociale dirigés par la municipalité. Leur action va de pair avec celle des centres socioculturels qui sont dirigés par l'Accoord. Le CCAS de Nantes dispose d'un bureau dans la maison de quartier des Confluences. Il est occupé par Myriam Drugeon, la référente de territoire Nantes Sud et maître de stage sur cette enquête. Les maisons de quartier sont des lieux ouverts au public, qui travaille en étroite collaboration avec les centres de l'Accoord. Elles proposent des activités toute l'année et accueille en résidence des associations qui œuvrent pour la vie sociale du quartier.

La maison des Confluences est située dans le micro-secteur du Clos Toreau, au niveau de l'arrêt Clos Toreau de la ligne de Busway (ligne 4). Sa localisation permettait un accès rapide (dix minutes à pied) au territoire Pirmil-St Jacques. Au sein de la maison des Confluences, de nombreux projets voient le jour sous la direction de Bérengère Potel et de Laurette Chesnais. Ces projets peuvent être culturels,

² Michel Autès « *Les paradoxes du travail social* », Paris, Dunod, 2^e éd. 2013. cité par Bresson, Maryse. « La relation de service dans l'action sociale et la nouvelle gestion publique », *Vie sociale*, vol. 14, no. 2, 2016, pp. 107-125.

associatifs, sociaux. Ils incluent des groupes d'habitants qui souhaitent s'investir dans la vie de leur quartier. Pendant la durée du stage, un des projets mis en place grâce aux habitants et avec l'aide de toute l'équipe et de la DTSP a été un arbre à livre. Les habitants du quartier ou tout individu le souhaitant peut venir prendre un livre dans cette bibliothèque en libre-service, le principe étant que les habitants le remplissent eux-mêmes afin de créer un réseau d'échange.

Bien que la Maison des Confluences soit située au cœur du quartier Nantes Sud, elle reste difficilement accessible pour certains habitants à mobilité réduite de Pirmil-St Jacques. Il y a donc un réel enjeu sur l'emplacement de ces établissements.

1.3 LA MISSION DU STAGE.

1.3.1 La commande.

Le commanditaire du stage est le Pôle Développement Territorial, Prévention et Solidarité (DTPS). Lors de la transmission de l'offre, celui-ci s'appelait Direction Générale Délégué à la Cohésion Sociale (DGDCS) du Département Prévention et Solidarité, de la Direction des Solidarités.

Les prérogatives de ce pôle sont le développement d'actions sociales territoriales en lien avec les partenaires sociaux, les partenaires associatifs et les habitants. Pour permettre ces actions elle est également en charge de la réalisation d'enquête et d'analyse des besoins sociaux. Ces analyses, devenues obligatoires pour les CCAS permettent de cibler l'action publique et de l'adapter au mieux aux territoires. Ici, c'est la branche Nantes Centre/Sud du pôle DTPS qui est en charge de ce quartier et donc de cette enquête. Il y a une spatialisation de l'action publique qui révèle une plus grande adaptabilité de l'administration à ses territoires. Cette notion est importante, elle précise les volontés de l'institution ainsi que les moyens qui sont accordés à la réalisation de ces volontés.

Cette mission fait suite à une précédente enquête réalisée en 2015 sur le même micro secteur, à savoir Pirmil-St Jacques. La mission est intégrée à la réalisation du SDQ de Nantes Sud. Suite au premier diagnostic réalisé sur le micro secteur, des éléments ont été soulignés : une proportion importante de la population a plus de soixante-cinq ans, une part de petits logements (T1 et T2) à hauteur de 51% et un territoire qui semble précaire socialement et économiquement. De plus le nombre de personnes vivant seules est très important. Cette situation peut engendrer un important problème d'isolement des individus. Il y a donc une nécessité de développer au sein du quartier un lien social entre les habitants.

Suite à ces constats, la DTPS a décidé de produire un second diagnostic portant essentiellement sur les besoins et attentes en matière d'information, d'animation et de mobilité. Ces trois thématiques ont été choisies car elles sont dans le rayon d'action de la municipalité pour enrayer les phénomènes de vieillissement et d'isolement parmi les plus importants de tous les territoires nantais. Cet enjeu sous-jacent est tiré de l'enquête précédente et il constitue le véritable objectif de cette commande. Même si dans un premier temps l'objectif est de mieux comprendre et

connaître ces problématiques et les individus qui en pâtissent, à terme, cette enquête devra servir à dégager des pistes d'action.

Cette seconde enquête vise donc à préciser les premiers résultats ainsi qu'à approfondir les thématiques citées ci-dessus à savoir l'information, l'animation et la mobilité sur le territoire.

La commande souligne l'importance d'une enquête quantitative, en complémentarité des données déjà recueillies. Elle précise que le stage sera accompagné de réunions collectives et de participation à des instances, comme des régulations de territoire.

Enfin le stage doit parvenir à une analyse et des résultats menant à des préconisations d'actions concrètes sur le territoire Pirmil-St Jacques.

La mission du stage est donc l'approfondissement des connaissances des besoins sociaux des habitants du territoire de Pirmil-St Jacques, accompagné de pistes d'actions concernant les thématiques information, animation et mobilité. Par besoins sociaux, on entend tous les besoins auxquels la municipalité prétend répondre par ses prérogatives. Cette mission est réalisée dans le cadre du projet de ZAC Pirmil-Les Isles, dont les travaux devraient commencer à l'horizon 2020. Ce projet consiste à créer de nombreux emplois et près d'un millier de logements. Plus qu'un changement ce sera un bouleversement pour le quartier et pour la vie de ses habitants. Il y a donc une volonté de résoudre les problématiques déjà présentes sur le micro-secteur en prévision des changements à venir. Un des objectifs de ces transformations sera, selon Frédéric Bonnet, architecte en charge du projet de la ZAC de « *refabriquer de l'espace public* »³.

L'enquête a donc pour vocation de préparer le terrain pour l'implantation de cette ZAC et ainsi de régler les problèmes sociaux qui peuvent s'y trouver avant le renouvellement des abords du quartier. C'est une enquête qui anticipe le développement futur d'un territoire. Comme tous les projets actuels, la ZAC nécessite de nombreuses études antérieures à la décision même de sa création. Ces obligations de consulter avant d'agir sont quotidiennes dans les collectivités territoriales. Tout comme l'analyse des besoins sociaux l'est devenue pour les CCAS.

³ Frédéric Bonnet. *Pirmil-Les Isles Journal de projet #2* Juillet 2016.

1.3.2 Reformulation de la commande

L'objectif de cette enquête étant de mieux connaître les besoins sociaux pour agir dans les thématiques prioritaires la problématique de départ est donc la suivante : Comment la municipalité peut-elle agir pour enrayer les phénomènes d'isolement et de vieillissement du territoire Pirmil-St Jacques ? De cette question de départ en découlent d'autres : Quels sont les besoins sociaux prioritaires ? Comment des actions sur l'information, la mobilité et l'animation peuvent aider à résoudre les problématiques du territoire ? Quelles pistes peut-on explorer pour recréer du lien social ?

La reformulation de la problématique du stage permet d'ouvrir un large éventail de directions pour les recherches. Cependant le fait que la DTSPS souhaite cibler les thématiques de l'information, de l'animation et de la mobilité réduit le champ d'investigation. De plus les populations prioritaires dans l'étude sont les personnes âgées (soixante-cinq ans et plus) ainsi que les personnes seules. L'analyse consécutive à cette enquête se veut donc très formelle, un état des lieux des besoins de la population, du ressenti des individus concernant les trois thématiques principales suivis d'une analyse à partir de laquelle on présentera des pistes de réflexions, qui aboutiront après concertation à des préconisations d'actions publiques territorialisées.

L'enjeu de ce stage est donc de permettre à la DTSPS de réaliser ces objectifs, à savoir traiter les problématiques du territoire Pirmil-St Jacques, mais également pour le stagiaire de découvrir les rouages d'une institution municipale de grande envergure dans la réalisation d'une enquête ainsi que d'épauler les partenaires sociaux dans le processus de décision d'action publique locale.

Cette mission a donc pour but d'apporter une expertise sociologique qui devra aboutir sur une fonction de conseil. Pour cela on peut s'appuyer sur des actions déjà en place dans d'autres municipalités ou dans d'autres quartiers de la ville.

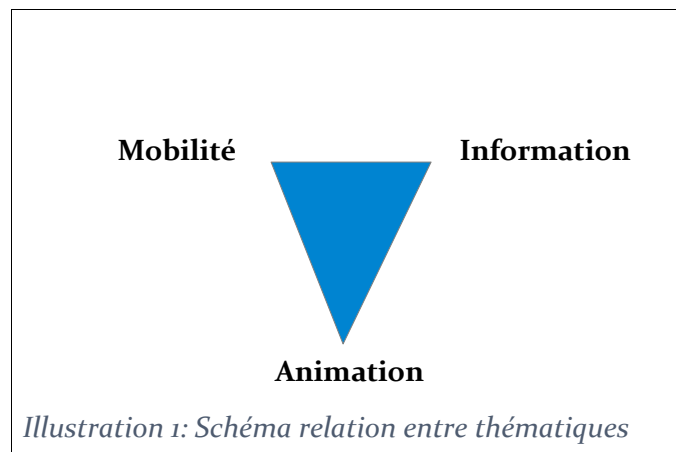
Les réunions avec les partenaires qui vont à la rencontre des publics concernés sont très importantes, elles permettent de prendre en considération des points qui n'ont pas été abordés auparavant, auxquels on ne pense pas forcément sans être confronté à cette situation. Les assistantes sociales du Centre Médico-social et les agents de Nantes Métropole Habitat notamment vivent au quotidien ces situations, ils sont donc capables de les déceler et d'agir en conséquence. Ce sont des acteurs de terrain,

particulièrement les agents de NMH qui représentent la seule administration publique sur le micro-secteur Pirmil-St Jacques.

L'attente finale de la DTSPS et de l'équipe de quartier de Nantes Sud est donc une série de préconisations permettant de cibler l'action publique sur des thématiques déjà décidées en amont.

Ces trois thématiques sont très fortement imbriquées dans l'action sociale d'une municipalité. En effet, si les équipes du CCAS et ou de la municipalité décident de mettre en place des animations, les habitants doivent dans un premier temps en être informé et dans un second temps être capable de se déplacer jusqu'au lieu de l'animation. Cette interdépendance entre les différentes thématiques est illustrée par le schéma ci-dessous.

Schéma I



1.3.3 La problématique du mémoire.

La réalisation de la mission permet de se poser de nouvelles questions afin d'avoir une approche plus sociologique de ces problématiques. En effet, les problématiques prioritaires du quartier sont l'isolement des individus et le vieillissement de la population du quartier.

L'évolution au cours du dernier siècle de ce micro-secteur a permis un accès plus simple au centre-ville. Cependant, certains effets qui ont pu passer inaperçus jusqu'à nos jours se révèlent peu à peu. Le quartier Pirmil-St Jacques était autrefois un faubourg important de Nantes où la vie de quartier était très développée grâce notamment aux commerces qui l'animaient, il n'est désormais plus qu'un lieu de passage pour des milliers de personnes chaque jour. Le fait que la municipalité soit consciente de ce phénomène et de sa responsabilité sous-jacente (ce phénomène est principalement dû aux aménagements fait pour développer les réseaux de transports) nous amène à nous interroger sur l'impact de l'action publique sur les quartiers et leurs habitants.

La question ici est donc de comprendre comment la Ville de Nantes peut, en agissant sur les thématiques choisies pour la réalisation de l'enquête, redonner vie à ce quartier. Et quel est le rôle de l'analyse sociologique dans ce processus.

Pour préciser le rôle de l'analyse sociologique, on s'attardera sur l'analyse des besoins sociaux. On s'interrogera sur sa nature, sur sa réalisation et sur sa finalité.

Ces questions marquent le point de départ de la réflexion sociologique de ce mémoire. Elles balisent le terrain de recherche et soulignent les besoins en termes de données à recueillir pour l'analyse de la problématique. Le quartier ayant ses caractéristiques propres, une étude primaire comparative sera réalisée pour repérer les particularités dues à sa position géographique et à sa population.

Cette réflexion sera appuyée par des lectures et notamment les travaux de Maryse Bresson sur la précarité et l'action sociale. Le cadre théorique apporté par ses articles et ouvrages explicitera la situation et les concepts qui peuvent y être rattachés.

Il s'agit globalement de définir et d'analyser l'usage que les habitants font de leur quartier et de l'espace public et les problèmes qu'ils rencontrent au quotidien. Et

en fonction de l'analyse, être en capacité de décrypter des phénomènes sociaux de façon à développer des politiques publiques pour accompagner ou enrayer ces phénomènes.

On s'attardera donc sur l'importance de cette analyse des besoins sociaux dans le travail des agents du CCAS ainsi que dans le processus de décision et de mise en place de politiques publiques aujourd'hui.

1.4 ANNONCE DE PLAN

Pour mettre en lien les différentes composantes de ce mémoire et pour offrir une meilleure lecture de l'ensemble, la démonstration sera articulée autour de différents points.

La première partie présentera l'analyse des besoins sociaux. D'abord dans l'enquête réalisée ici mais aussi son importance pour le processus actuel de l'action publique en France. L'objectif sera de présenter l'importance de l'analyse des besoins sociaux et ses modalités de réalisation ainsi que sa finalité. Aujourd'hui elle est incontournable dans l'analyse de l'action publique en France, tantôt outil de conseil, tantôt outil de légitimation, l'analyse des besoins sociaux n'a rien d'anodine. Inscrite dans la loi pour l'action des CCAS elle est devenue au fil du temps la norme de l'action publique. De ce fait, l'apport d'une formation sociologique est de plus en plus sollicité au sein des institutions publiques. Il y a donc un réel enjeu, en particulier pour les sociologues à baliser ce que doit être l'analyse des besoins sociaux dans les collectivités territoriales.

Dans un deuxième temps, nous présenterons le territoire délimité pour la réalisation de la commande du stage, à savoir le micro-secteur (qui correspond à un IRIS de l'INSEE) Pirmil-St Jacques.

Situé dans le onzième quartier de Nantes à savoir celui dit de Nantes Sud. Ce quartier est au Sud de l'île de Nantes. Il est traversé par les lignes n°2 et n°3 du tramway et la ligne n°4, le Busway. La desserte en transports en commun est donc importante. Ce territoire revêt par sa position géographique une importance stratégique dans l'accès au centre-ville de Nantes et ce depuis le Moyen Âge, avec la construction de sa forteresse en 1366 pour protéger le pont.

Au cours des siècles le quartier a muté pour devenir ce qu'il est aujourd'hui. Les évolutions progressives que ce quartier a connu, en particulier celles d'après-guerre, influencent fortement la vie des habitants d'aujourd'hui. Cette seconde partie sera aussi l'occasion de présenter un aperçu de ses caractéristiques socio-

démographiques ainsi qu'un état des lieux des logements sur le territoire et notamment du parc d'habitat social de Nantes Métropole Habitat.

Enfin nous verrons comment et pourquoi, la future ZAC Pirmil-Les Isles peut être une opportunité pour le développement du micro-secteur et en particulier pour le développement d'une vie de quartier.

Dans une troisième partie, il s'agira de présenter l'enquête: Son amorce, son déroulement et sa réalisation. On fera d'abord un point sur l'enquête précédente en présentant les résultats obtenus en 2015. Puis il s'agira de présenter les différents types de données à disposition pour réaliser l'enquête. On reviendra alors sur le choix de la méthode qui peut être dicté autant par la temporalité de l'enquête que par les moyens techniques et le personnel à disposition. Ou encore par la volonté du ou des commanditaires. Nous verrons l'apport de la méthode sociologique dans la réalisation d'une enquête sur les besoins sociaux.

Enfin, on présentera les aléas de l'enquête de terrain à travers une approche sociologique, notamment en termes d'influence sur le résultat final.

Une quatrième partie présentera les résultats de l'analyse des besoins sociaux sur le micro-secteur Pirmil-St Jacques. Il s'agira de pointer les problématiques prioritaires (cette priorisation dépend complètement du commanditaire même si l'exécutant peut lui opposer ses idées) du quartier. Le fait d'objectiver les problèmes que rencontrent les habitants permet de faciliter la réflexion sur la résolution desdits problèmes. On présentera ici les résultats de l'enquête mais aussi les résultats en terme d'intérêt des habitants pour la démarche.

Pour finir nous concluons sur les préconisations rendues et sur les impressions concernant le modèle de l'analyse des besoins sociaux, en général et plus précisément sur les limites de cette enquête sur le micro-secteur Pirmil-St Jacques. Cette remise en question de l'enquête permettra d'aborder la méthode sociologique dans l'action publique locale.

II) L'analyse des besoins sociaux

2.1 L'ANALYSE DES BESOINS SOCIAUX : UN PROCESSUS INSCRIT DANS LA LOI.

L'analyse des besoins sociaux est, selon l'article R123-1 du Code de l'Action sociale et des familles, « *un diagnostic sociodémographique à partir des données d'observation sociale du territoire. Ce diagnostic est établi avec l'ensemble des partenaires, publics ou privés, qui participent à la mise en œuvre des actions de prévention et de développement social telles que mentionnées à l'article L123-5⁴* ». Cette définition officielle de ce qu'est l'analyse des besoins sociaux nous indique également qu'elle est à caractère obligatoire. Les CCAS et CIAS ont donc pour obligation de réaliser cette analyse après chaque renouvellement de conseil municipal. Les années suivantes, seules des analyses complémentaires, notamment par thématiques (comme c'est le cas dans cette enquête) peuvent être présentées.

L'enjeu de l'analyse des besoins sociaux est donc très important pour une municipalité. Suite au décret lui conférant son caractère obligatoire, les municipalités françaises ont dû s'organiser autour de leurs CCAS pour mettre en œuvre une ABS de qualité et surtout qui puisse être récurrente. On assiste donc au développement de pôles d'études socio-démographiques dans les municipalités mais pas seulement. Certains cabinets ou laboratoires d'études issus du privé réalisent ces études en tant que consultants pour les collectivités territoriales. Les méthodes qu'ils utilisent se réfèrent à différentes disciplines la sociologie, l'économie, la démographie, la géographie, la statistique... La pluridisciplinarité de l'analyse des besoins sociaux lui confère une importance toute particulière dans la prise de décision des élus. La réalisation de ces études est donc un enjeu de la plus haute importance, car selon les méthodes les résultats peuvent différer et donner lieu à des jeux de pouvoirs entre acteurs et élus pour minimiser ou au contraire maximiser la priorité des besoins de tel ou tel quartier.

Le rôle des sociologues dans cette ABS est donc d'objectiver au maximum les données disponibles, de manière à produire un rapport permettant la prise de décision

⁴ <https://www.legifrance.gouv.fr/>

de la part des décideurs et ainsi de répondre au mieux aux attentes et aux besoins des populations ciblées.

2.2 L'ABS : RÔLES & MÉTHODES.

Aujourd'hui on étudie le terrain avant de construire. Cette constatation de sens commun ne l'a pas toujours été. En effet, dans tous les domaines de la vie publique, chaque décision nécessite une enquête préalable, que ce soit pour la construction d'immeubles, pour l'implantation de nouvelles activités, ou même pour la mise en place de mobilier urbain. Chaque décision aujourd'hui prise dans les collectivités territoriales est l'aboutissement d'une réflexion, menée sur la base d'un cahier des charges permettant de justifier la dépense d'argent public et le bien-fondé du ou des projets. Mais ces règles n'ont pas toujours existé, et en particulier pour l'action sociale.

L'obligation pour les municipalités de réaliser une analyse des besoins sociaux annuelle de sa population n'est obligatoire que depuis 1995. Bien que cela fasse plus de vingt ans, toutes les mairies ne sont pas en mesure de proposer des ABS notamment les petites communes qui ne disposent pas des fonds nécessaires pour développer ces enquêtes qui restent (malgré leur démocratisation) très coûteuses qu'elles soient réalisées en interne ou bien par des consultants.

Le fait que ce processus soit devenu obligatoire et systématique confère aux centres communaux d'action sociale un rôle important dans la réalisation de l'action sociale. Grâce à ces enquêtes, les CCAS acquiert un statut qui dépasse celui de la distribution des aides sociales. Ce ne sont plus simplement des organismes d'exécution, mais ils deviennent désormais aussi des organismes d'études et de décisions. En effet, ayant à leur charge l'étude de la population pour la réalisation de l'action sociale, les prises de décisions reposent sur leurs constats. Ce sont eux qui créent la dynamique sociale dont ont besoin les collectivités territoriales en lien avec les partenaires publics ou privés présents sur le territoire.

L'analyse des besoins sociaux est réalisée dans plusieurs buts. Dans un premier temps elle répond à l'obligation légale pour les CCAS de la réaliser. Mais son

principal but est la connaissance de la population et de ses besoins sociaux notamment. Cette connaissance passe par l'analyse des données socio-démographiques et socio-économiques, provenant majoritairement des enquêtes Recensement de l'INSEE mais aussi de la CNAF.

Pour les municipalités, l'ABS représente un outil de décision ou du moins d'aide à la décision qui permet de légitimer la mise en place d'actions à destination du public et surtout d'avoir un large éventail d'avis sur les différentes questions dans la mesure où les partenaires du territoire sont intégrés à ce processus d'études. Ces décisions reposent donc sur de nombreuses concertations préalables qui permettent d'assurer le bon déroulement de la future mise en place de l'action sociale. Le fait d'établir les besoins sociaux d'une population permet aussi de les ordonner de manière à ce que des priorités soient fixées. Par exemple dans le cas du stage, les priorités sont le développement d'actions en faveur de l'animation, de l'information et de la mobilité. Toutes ces composantes ayant pour but de créer une dynamique sociale sur le micro-quartier Pirmil-St Jacques.

En reprenant le modèle du schéma de développement de quartier, on peut aussi souligner l'importance de l'analyse des besoins sociaux dans l'établissement d'un schéma d'action sociale sur la base du mandat municipale mais il peut l'être sur des durées plus ou moins longues. En complémentarité de ce schéma, certains cabinets de consultants en action sociale (comme le Compas-tis à Nantes) proposent la mise en place d'un observatoire qui permet un suivi continu des besoins sociaux de la population. Les outils tels que les observatoires permettent suite à l'action des consultants de pérenniser les méthodes transmises et d'obtenir des données uniformisées.

2.3 ANTICIPATION, INNOVATION ET CONCERTATION L'ANALYSE DES BESOINS SOCIAUX COMME VECTEUR DE PROJETS.

L'analyse des besoins sociaux ne représente pas simplement une suite de constat à l'instant t. Pour mettre en place des infrastructures il faut bien sûr qu'il y ai une demande. Mais les municipalités, en particulier celles ayant une population importante, ne peuvent se permettre de simplement attendre qu'un besoin se fasse ressentir pour commencer à étudier des projets de crèches ou de garderies. L'anticipation est l'objectif majeur de l'abs. En effet, la création de structures d'accueil pour la petite enfance ou encore dans le cas du territoire Pirmil-St Jacques le vieillissement de la population nécessite de prendre les devants dans la réalisation d'actions sociales. En analysant par exemple la population des individus âgés de cinquante-cinq ans à soixante-cinq ans on peut anticiper les besoins sur les vingt prochaines années en termes d'aide à domicile pour le ménage, les repas, mais aussi la prise en charge médicale. La municipalité peut alors décider de la création de maison médicale pour anticiper les besoins grandissants en personnels soignants ou encore mettre en place une politique d'aide à l'installation pour les jeunes professionnels de santé.

L'innovation est le second objectif de l'abs. La détection de problèmes localisés permet d'innover et de prendre en compte les caractéristiques du territoire et de la population pour mettre en place des réponses concrètes adaptées. Un des traits majeurs de l'innovation dans l'action sociale aujourd'hui est la participation de plus en plus habituelle des habitants au processus d'élaboration de l'action sociale. Dans les projets menés par le CCAS pour développer des actions à destination du public on retrouve de plus en plus d'habitant qui en dehors de tout lien associatif souhaitent s'investir pour la vie de leur quartier. Les maisons de quartier sont un formidable vecteur de projets entre habitants et collectivités. L'enquête réalisé pour le stage à fait l'objet d'une restitution en présence des habitants qui souhaitaient être intégrés au processus de développement d'une dynamique sociale sur le micro-secteur Pirmil-St Jacques. De plus les réunions publiques concernant les projets à l'étude font désormais partie de la norme. En témoigne le projet de ZAC qui a même fait l'objet de sorties et de visites du futur site en compagnie des habitants et des initiateurs du projet. Le nouveau mot d'ordre est donc « La parole aux habitants » et ce concept reste le plus innovateur dans l'action sociale et dans l'action publique en général. Le fait de questionner les habitants permet de mieux comprendre les enjeux d'un

territoire mais aussi de responsabiliser les individus. Il permet enfin pour les élus, de mettre en valeur leurs actions auprès de leur électorat et de les satisfaire dans la mesure où ils peuvent se faire entendre sur leurs objections ou leurs envies.

III) Pirmil-St Jacques, Autoroutes et Confluences.

3.1 PRÉSENTATION

La micro secteur ou IRIS Pirmil-St Jacques est un territoire situé à la confluence de la Loire et de la Sèvre au Sud de l'île de Nantes. Ce micro-secteur fait partie du quartier Nantes Sud, le seul quartier nantais au Sud de la Loire.

Comme il l'a été dit précédemment, Pirmil et son pont sont depuis le Moyen Âge une porte d'entrée vers le centre-ville, et plus généralement du Sud vers le Nord de la Loire. Cette position si particulière a façonné l'histoire et la géographie du territoire. Jusqu'à la construction du pont de Cheviré en 1991 le pont de Pirmil était l'accès principal au Nord pour tous les habitants du Sud-Loire. Il était même le seul jusqu'en 1966 et la construction d'une deuxième ligne de ponts. Cet accès se fait par la Rue St Jacques, qui est l'artère principale du territoire.

Une partie importante de la surface du territoire (environ un tiers) est occupée par l'Hôpital St Jacques, un établissement de santé psychiatrique. Cet établissement borde la Loire et la Rue St Jacques du côté Nord-Est du territoire.

C'est donc la partie Ouest du territoire située entre la Rue St Jacques à l'Est et la Sèvre à l'Ouest qui concerne l'enquête. Ce territoire était jusqu'à la guerre et ses bombardements, qualifié de faubourg de la ville de Nantes. Une grande animation y régnait et de nombreux commerces et industries y étaient implantés. La proximité avec les pôles de commerces du centre-ville et les ressources matérielles ou en main d'œuvre du Sud en faisait un lieu prospère et vivant. Cependant, l'explosion démographique et la démocratisation des véhicules personnels ont provoqué dès la fin du XIXème siècle une forte augmentation du passage routier dans le quartier et sur le pont de Pirmil pour rejoindre l'île de Nantes et le centre-ville.

Ce développement de la circulation a eu pour conséquence l'élargissement progressif des voies (jusqu'à 2x2 voies en plein milieu du quartier) qui ont peu à peu

empiété sur les logements et commerces. La Rue Dos d'Âne qui relie le Pont de Pirmil au Pont de Pont-Rousseau était autrefois bordée d'habitations et de commerces. Elle est aujourd'hui occupée par le Pôle multi-transports de Pirmil, qui après celui de Commerce est le second plus grand pôle multimodal de Nantes et de son agglomération.

La transformation de la place Pirmil est saisissante et de nombreux bâtiments sont rasés au profit des voies de circulation. Ce constat est d'autant plus vrai à partir des années 80. Le quartier vétuste a alors fait l'objet d'une politique de réhabilitation de la part de la ville, et la construction de trois tours de logements s'accompagne d'un élargissement important des routes. La place Pirmil auparavant centre névralgique du faubourg se vide peu à peu de ses activités et de ses habitants jusqu'à aujourd'hui où en dehors du marché qui s'y installe une fois par semaine, elle n'est plus qu'un parking.

Malgré ces démolitions, on a construit le pôle des châtelets qui jouxte la gare de Pirmil. Différents commerces et restaurants s'y sont succédé sans vraiment s'y attarder. Mais aujourd'hui, ce petit pôle commercial souffre d'une mauvaise réputation auprès de certains habitants de Pirmil, notamment à cause de sa proximité avec le pôle de transports et des désagréments qui vont avec ce type d'infrastructures.

En effet, comme au pôle multimodal de Commerce, les petits trafics sont monnaies courantes et ils peuvent avoir des conséquences plus néfastes comme des agressions de passagers. Le soir, lorsque les heures de pointes sont passées, il règne un sentiment d'insécurité aux abords de la gare et du pôle des châtelets.

Hormis ce pôle aux apparences vétustes, qui ne comporte que quelques restaurants, un café, un coiffeur et une boucherie il n'y a pas de commerces sur la Place Pirmil. Il faut remonter vers la Rue St Jacques pour trouver deux boulangeries, des bars, des restaurants et des cabinets médicaux. Il y a une concentration des commerces sur cette artère principale, laissant les habitants des bords de Sèvre par exemple à dix minutes à pied du premier commerce. La vie de quartier y est donc très limitée, pourtant de nombreux espaces verts ne sont que peu exploités.

3.2 COMPOSITION SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE

La commande du stage découle d'une précédente enquête et particulièrement de la composition socio-démographique particulière de Pirmil-St Jacques. En effet, selon les données de l'INSEE de 2011 et de 2013, la population a diminué de 6% entre ces deux dates, passant de 2211 habitants à 2078 habitants. La population avait déjà diminué entre 2006 et 2011 de 2% alors que sur la même période le quartier Nantes Sud avait vu sa population augmenter de 1% et la ville de Nantes de 2%. Il y a donc un déclin démographique dans ce micro-secteur.

Le second constat de ces enquêtes est le vieillissement du quartier. La population de soixante-cinq ans et plus sur Pirmil-St Jacques est la plus élevée de tous les micro-secteurs nantais, elle atteint plus de 29%. La ville de Nantes ayant une proportion de personnes de soixante-cinq ans et plus de 21% environ (21,6%) ; Cette proportion est stable pour l'ensemble de Nantes, mais elle a augmenté de 3% pour Pirmil-St Jacques entre 2011 et 2013. Les proportions de personnes âgées de quatre-vingts ou plus sont elles aussi importante, 14% de la population du micro-secteur en 2011, et 16% en 2013. Ces chiffres ne font que confirmer la dynamique de vieillissement du quartier.

Le vieillissement de la population est observé de très près par les municipalités. Avec l'arrivée d'une frange importante de la population à l'âge de soixante-cinq ans ou plus (les Baby-Boomers) la société va changer, certains secteurs vont se développer (Aide à domicile ou à la personne, santé etc...) quand d'autres vont régresser (transports, équipements, habillement...). Ces changements démographiques doivent donc être surveillés de près afin d'adapter au mieux les réponses publiques. L'action publique locale en général et le CCAS en particulier sont très concernés par cette catégorie de la population notamment par ses besoins sociaux. C'est aussi un problème de santé publique car les besoins en matière d'établissements médicaux et de spécialistes augmentent avec l'âge de la population.

Ce constat de l'âge est corrélé à une autre donnée, celle de la retraite. En effet la proportion de retraités est naturellement très élevée, elle représente 35% de la population de quinze ans et plus du quartier. Cette donnée est aussi un enjeu d'action publique dans la mesure où les retraités sont demandeurs d'activités dans la journée comme ils peuvent aussi être des acteurs assidus du réseau associatif du territoire.

Cette catégorie socio-professionnelle est la plus importante du quartier. La seconde plus importante étant la catégorie « Autre » à savoir les personnes sans activités professionnelles. En 2013 l'INSEE dénombre 941 actifs sur le territoire pour 1356 habitants âgés de quinze à soixante-quatre ans soit un taux d'activités de 69%, légèrement en deçà de la moyenne nationale la même année (73,3%).

La première enquête sur le micro-secteur a aussi mis en évidence la problématique de l'isolement sur le territoire. On dénombre en 2013, 705 personnes vivant seules. C'est un chiffre très important car pour 1078 ménages en 2013 (selon l'INSEE) 705 ménages sont composés de personnes seules, soit 65% des ménages. Ces chiffres sur la population vivant seule sont à mettre en lien avec ceux sur le logement et notamment sur la taille des logements. Une relation de causalité est plus que probable, cependant, cette proportion de personnes vivant seules est énorme, sur la base des 2078 habitants recensés en 2013 on obtient près de 34% de la population du territoire vivant seule. Cette population est susceptible d'être précaire, c'est pourquoi l'analyse des besoins sociaux portera particulièrement sur elle, tout comme les personnes âgées.

Enfin le territoire Pirmil-St Jacques connaît également une proportion relativement importante de familles monoparentales. En 2011 les familles monoparentales représentent 46% des ménages avec enfant(s), ce taux était supérieur aux autres échelles de comparaison comme Nantes Sud ou Nantes. En 2013, les familles monoparentales se comptent au nombre de soixante-seize et elles représentent 47% des ménages avec enfants. Ces situations de monoparentalité sont donc courantes sur le territoire, elles peuvent engendrer des besoins particuliers en aide sociale. Cette population fera aussi partie de celles observées avec plus d'attention durant l'enquête. L'aide aux personnes en situation de précarité socio-économique fait partie des rôles majeurs des CCAS, il est donc très important de bien connaître la composition de sa population mais aussi celle de son territoire, et notamment des logements qui y prennent place.

3.3 LE LOGEMENT À PIRMIL-ST JACQUES

Les données sur le logement sont issues du recensement de la population réalisé par l'INSEE en 2013. On compte alors 1147 logements comprenant appartements et maisons sur le territoire. Sur ces 1147 logements, 1078 sont des résidences principales. L'INSEE a également dénombré 26 résidences secondaires et 43 logements vacants. La proportion de résidences principales équivaut donc à environ 94% des logements du micro-secteur. La répartition des types de logements est la suivante : 162 maisons pour 977 appartements. Le type d'habitat dominant est donc très majoritairement des appartements. Ce constat peut être fait à l'œil nu car de nombreux immeubles jalonnent le quartier. Les rues Gabriel Goudy, Laurent Bonnevey et Paul Théry ne comportent que des immeubles.

Hormis la prégnance des appartements on peut aussi souligner la taille des logements. En effet on atteint une proportion de 54% de logement de taille T1 ou T2. (La taille des logements équivaut au nombre de pièces du logement hors salle de bain, WC et cuisine).

Cette forte proportion de logement de petite taille peut engendrer une modification de la composition socio-démographique de la population. En effet, ces logements sont souvent occupés par des revenus modestes ou des personnes seules.

L'emplacement du quartier et la desserte en transports en commun en font un lieu idéal pour ceux qui travaillent en centre-ville. Des lignes de tramway et de bus permettent de se rendre en dix minutes en plein cœur de Nantes. Au sein du micro-secteur se trouvent également un collège et une école primaire, des structures susceptibles d'attirer des familles, mais la taille modeste des logements peut rebuter.

Le micro-secteur Pimil-St Jacques accueille des locataires du parc de Nantes Métropole Habitat. En effet, selon les données transmises par NMH, au 31 janvier 2012, le parc d'habitat social comptait 364 logements. Le taux de remplissage est très élevé, on dénombre à cette date 347 logements occupés pour 523 locataires occupants. On compte donc 1,5 habitants par logement. Parmi ces locataires, 51% sont des

femmes pour 40% sur l'ensemble du parc NMH, il y a donc une prépondérance des femmes parmi les locataires en titre (31% d'hommes le reste étant des entreprises, mairie...). Les femmes sont aussi nombreuses parmi les cinquante-six familles monoparentales que comptent les logements NMH de Pirmil-St Jacques. Avec trente-cinq femmes en familles monoparentales la proportion occupée est de 63%. Sur ces cinquante-six familles, douze sont des hommes et neuf ne sont pas connues.

Les personnes seules représentent 65% des locataires de logements d'habitat social. C'est un chiffre très important qui souligne l'importance de la problématique de l'isolement sur le quartier. Sur l'ensemble du parc NMH on obtient 43% de personnes seules, l'écart est donc supérieur à vingt points. Le Clos Toreau, micro-secteur appartenant également au quartier Nantes Sud comporte également un parc de logements sociaux, dans celui-ci la proportion de personne seule est de 34%. La problématique de l'isolement est donc extrêmement centrée sur le micro-secteur de Pirmil-St Jacques.

La proportion de personnes vivant sous le seuil de pauvreté dans le parc Nantes Métropole Habitat de Pirmil est de 30%, c'est neuf points de moins que la moyenne de tous les logements NMH, mais cette proportion reste toujours un fort synonyme de précarité économique. Il y a donc une nécessité d'action sociale pour aider les personnes vivant sous le seuil de pauvreté à obtenir des aides pour l'alimentation, l'accès aux soins, l'accès à la culture etc...

Sur le quartier il y a une forte spatialisation des types de logements. Dans la Rue Gabriel Goudy on retrouve le parc de logements de Nantes Métropole Habitat, sur la Rue Laurent Bonnevey on retrouve les trois tours privées qui comprennent des locataires mais aussi quelques propriétaires. Le long de la Rue St Jacques on retrouve des petits immeubles à deux étages de types copropriétés privées. Ces constructions sont plutôt anciennes, probablement d'avant-guerre et elles sont les seuls vestiges de ce qu'était le faubourg de Pirmil-St Jacques. Enfin la Rue Ledru Rollin et la Rue Frère Louis accueillent, elles des maisons individuelles dont les habitants sont majoritairement propriétaires.

La répartition des différents types de logements est corrélée avec celle des CSP. Les catégories les plus aisées sont propriétaires dans les maisons individuelles et les copropriétés de la Rue St Jacques, les catégories les plus défavorisées occupent elles les appartements des tours privés ou du parc NMH.

Le quartier n'ayant pas eu de politiques de rénovation ou de construction récente de la part de la Ville de Nantes, il n'y a pas de phénomènes de gentrification, ou de spéculation immobilière sur ce territoire.

Un autre problème attendant au logement et récurrent lorsque l'on s'adresse aux habitants du micro-secteur, qu'ils soient en logement social ou pas est celui du stationnement. En effet, c'est un problème bien connu des services de la ville qui impacte fortement la population. Le pôle multimodal de Pirmil en est le premier responsable. Les individus qui travaillent dans le centre-ville et qui viennent de la périphérie nantaise se garent sur les places de stationnement des habitants, qui ne disposent pas d'un parking fermé. Il est presque impossible de trouver une place de parking aux alentours de Pirmil entre 8 heures et 18 heures. Ce problème qui pourrait paraître anodin ne l'est pas du tout pour les habitants. Il diminue leurs possibilités de déplacement en véhicule personnel à cause de la difficulté à trouver une place disponible à leur retour. Or une des missions de cette enquête est d'étudier les besoins afin d'agir sur la question de la mobilité.

3.4 LA ZAC PIRMIL LES ISLES, UNE OPPORTUNITÉ DE DÉVELOPPEMENT .

Le micro-secteur Pirmil-St Jacques est un territoire ancien, où les aménagements les plus récents concernent pour une grande partie les voies de circulation. En revanche, les espaces dédiés à la vie de quartier n'ont eux subi aucun aménagement. Bien que les berges de la Sèvre aient été aménagées à l'Ouest du territoire, ce ne sont pas forcément ses habitants qui en profitent le plus mais plutôt des sportifs de l'ensemble du quartier Nantes Sud et des communes limitrophes. La municipalité ne peut cependant s'engager dans des aménagements dont les résultats en termes de développement de la vie sociale ou simplement en termes de développement économique ne sont pas certains. La solution la plus simple est donc de profiter d'opportunités qui peuvent se présenter comme c'est le cas pour la ZAC Pirmil-Les Isles.

Une ZAC est une zone à l'intérieur de laquelle une collectivité publique ou un établissement public décide d'intervenir pour réaliser ou faire réaliser l'aménagement et l'équipement des terrains que cette collectivité a acquis ou acquerra en vue de les céder ou de les concéder ultérieurement à des utilisateurs publics ou privés.

Le Schéma de Développement de Quartier a été réalisé pour pointer les directions à prendre dans le développement du quartier pour la durée du mandat mais pas seulement. Le projet de Zone d'Aménagement Concerté qui prendra fin à l'horizon 2030 peut être un moteur de développement de premier ordre pour le micro-secteur.

Celui-ci s'étendra sur un terrain de cent cinquante hectares de Pirmil à Trentemoult. Le projet prévoit la construction de 4000 nouveaux logements sur la zone et la création de près de 2000 emplois.

La concertation avec les habitants et acteurs de la vie locale a déjà commencé sur Rezé, Bouguenais et Nantes. C'est le premier projet urbain intercommunal de Nantes Métropole. Il y a un enjeu de taille derrière ce projet, celui d'être en capacité d'accueillir les nouveaux habitants qui sont prévus d'ici à 2030. Les constructions qui vont s'établir pour les dix prochaines années ne seront donc pas sans impact pour Pirmil-St Jacques. C'est justement la mission attendue derrière ces analyses des besoins sociaux. La municipalité doit faire en sorte que les impacts de ce projet soient positifs pour ceux qui seront les premiers concernés.

IV) L'enquête

4.1 PRISE DE CONNAISSANCE DES DONNÉES À DISPOSITION.

La commande du stage tout comme les attentes qui s'y réfèrent découlent d'une première enquête sociologique sur le quartier Pirmil-St Jacques, cette enquête se voulait plus large et consistait en un état des lieux de la situation du territoire. Elle fut réalisée en 2015 par un autre étudiant en stage en lien avec l'équipe de quartier de la mairie annexe de Nantes Sud. Les problèmes d'isolement et de vieillissement du micro-secteur ont été pointés au cours de cette précédente enquête. La méthode utilisée était celle du questionnaire. Elle a permis, de recueillir des données quantitatives qui ont pu être analysées et comparées aux données des précédents recensement de l'INSEE.

Les deux premières semaines du stage ont donc été consacrées à la lecture et l'analyse du rapport de l'enquête précédente. Cette prise de connaissance a permis de s'imprégner du quartier, de sa composition et de ses problématiques. L'analyse secondaire d'un rapport sociologique nécessite de maîtriser les bases de l'enquête et de la méthode sociologique. Cependant c'est un outil remarquable pour la compréhension des enjeux d'un territoire. De plus le fait qu'elle ai été réalisée par un autre stagiaire maîtrisant la méthode sociologique donne des indications sur le travail à réaliser et sur les attentes de la DTPS en matière de rendu. Le début du rapport est consacré à une analyse du territoire en termes de développement historique mais également en termes de composition socio-démographique. Ces données sont issues des recensements de l'INSEE de 2006, 2011, et 2013. Ce sont donc les mêmes bases de données pour cette seconde enquête. Elles donnent un cadre à l'enquête et des informations essentielles sur les caractéristiques du territoire.

La lecture du premier rapport permet d'emblée de se mettre en situation d'observateur, les connaissances acquises au cours de la première enquête sont les

bases de la seconde. À cette enquête, s'ajoute les nombreuses réunions auxquelles les représentants de la DTPS et de l'équipe de quartier prennent part. Dans une volonté d'inclure les habitants dans le processus d'étude et de développement de leur quartier, certains rendez-vous sont incontournables. C'est le cas des rencontres de quartier. Ces réunions qui réunissent habitants et professionnels de l'action sociale sont l'occasion d'un échange très fructueux. En effet la réalité du terrain se confronte souvent aux impressions de ceux qui n'y font que passer. La prise en compte du quotidien des habitants passe par ce type de rencontres et valorisent ainsi le vécu des habitants mais aussi le travail des professionnels et de la municipalité. L'implication des habitants dans le processus d'étude et de décision est aujourd'hui un incontournable de l'action publique locale. La rencontre de quartier du 16 novembre 2016 avait justement pour but de faire connaître aux habitants les thématiques (Animation, Mobilité, Information) de cette nouvelle enquête et de les questionner sur leurs ressentis. Les avis de certains habitants ont donc été recueillis, et des problèmes pour la plupart connus des équipes municipales ont été confirmés par les résidents du territoire.

À ces données s'ajoutent celles qui concernent des secteurs en particuliers qui œuvrent sur le territoire. C'est le cas du réseau associatif qui anime le quartier Nantes Sud. L'action de certaines associations est vouée à l'aide sociale, ce sont donc des interlocuteurs de choix pour comprendre la vie sociale du micro-secteur. Ces acteurs sont à même de discerner différentes dynamiques d'un territoire à un autre, d'une population à une autre. De part leurs adhérents et les professionnels qu'ils mettent à disposition du public, ils disposent d'un regard particulier, qui n'est ni celui des habitants, ni celui de la municipalité. Ainsi ils peuvent souligner des faits qui paraissent sans importance pour les équipes municipales, ou secondaire comme des habitants, mais qu'ils ont eux, de part leur expérience et leur présence quotidienne ou du moins régulière sur le territoire identifier comme un problème majeur.

C'est donc naturellement que ces acteurs associatifs ont été écoutés au cours de réunions de présentation de l'enquête. Ils ont comme nous pourrons le voir ultérieurement aussi été mis à contribution dans la réalisation de l'enquête.

Les données déjà disponibles au début du stage étaient très nombreuses : les données de l'INSEE établies durant les recensements mais aussi celles traitées par les services de la municipalité ou encore par le Compas-Tis, un cabinet d'études sociales nantais. À celles-ci s'ajoutaient des données de Nantes Métropole Habitat qui demeure

un partenaire privilégié de l'équipe de quartier et du CCAS sur le territoire Pirmil-St Jacques. Des données de la CNAF (ou plus couramment CAF) étaient également disponibles, elles ont permis de prendre en compte les situations de précarité qui existent sur le quartier. Comme cette enquête était la seconde sur un même territoire dans un laps de temps assez restreint (deux ans) la base de données était déjà bien construite et à jour.

La difficulté d'une telle démarche réside dans la difficulté à s'éloigner des premiers résultats afin de les objectiver au maximum. Le lexique et la méthode étant sociologique, il est difficile de prendre la distance nécessaire à une analyse secondaire. On retrouve la même difficulté pour refaire une enquête sur le même terrain dans une temporalité assez courte.

4.2 LA MÉTHODE

Ce type d'enquête destinée aux collectivités locales et plus globalement à ceux qui contrôlent la prise de décision nécessite d'établir des chiffres. En effet les administrations publiques sont friandes des données quantitatives auxquelles elles accordent souvent plus de crédit que les données qualitatives. Surtout, les chiffres permettent d'explicitier rapidement et dans un format très visuel des faits sociaux. La demande dans les enquêtes est alors fortement axée sur le côté quantitatif. L'aspect qualitatif bien que plus proche de la réalité lorsque l'on prend le temps d'analyser en profondeur les propos des individus n'est pas prioritaire, en particulier dans un laps de temps aussi court (trois mois). Pourtant, il est complémentaire des méthodes quantitatives, même s'il nécessite plus de temps.

4.2.1 Le questionnaire

Face à ces injonctions temporelles et au souci d'intelligibilité des résultats, il a été décidé après concertation avec Myriam Dugeon, maître de stage de réaliser un questionnaire. Cette méthode quantitative très présente en sociologie, permet dans la mesure du possible de dresser un portrait d'une population donnée. Pour cela on interroge les individus de manière à ce que la question ne puisse pas aboutir à une interprétation de la réponse attendue de la part du répondant. L'objectif principal de

cette méthode est d'affirmer ou d'infirmer statistiquement une hypothèse concernant ladite population. Surtout dans le cas de ce stage elle permet d'avoir le plus grand nombre de réponses possible de la part des habitants sur tels ou tels usages. Celui des transports en commun par exemple, mais pas seulement, l'usage des commerces, les sentiments sur leurs situations, autant de données qui peuvent être interrogées au travers du questionnaire.

Un des problèmes de cette démarche est que les individus concernés n'ont aucune obligation d'y répondre. Il faut donc les persuader que cette enquête leur sera utile, qu'elle prendra en considération leurs remarques et qu'elle est destinée dans sa finalité à améliorer leur quotidien. Seul le recensement de l'INSEE est obligatoire car il est essentiel à l'action publique et également à la redistribution des fonds étatiques. Les enjeux dépassent donc largement l'avis des répondants concernant ce type d'enquête.

L'objectif ici du questionnaire est d'interroger les habitants sur les thématiques qui guident l'enquête qui sont pour rappel l'animation, la mobilité et l'information.

Il y a dans ce type d'enquête un biais qu'il est difficile d'éviter, c'est celui d'une certaine homogénéité des habitants. Alors que ce type d'enquête est destiné à recueillir un spectre d'avis le plus large possible, le fait est que la non obligation de réponse a tendance à concentrer certaines franges de la population parmi les répondants. C'est notamment le cas des personnes âgées, qui ont plus de temps pour répondre à ce questionnaire, et qui bien souvent se sentent plus investis dans la vie de leur quartier que les jeunes actifs, parfois moins concernés par ces soucis du fait qu'ils accèdent plus facilement aux infrastructures dont ils ont besoin. De plus les jeunes actifs ont moins de temps à cause de leur travail et de ce fait ont un réseau social plus développé, ils ressentent alors moins le besoin de s'épanouir dans leur quartier.

Le second problème de cette enquête est qu'elle est réalisée peu de temps après la première qui a eu lieu deux ans plus tôt. Les résidents du quartier ont donc eu l'impression d'être assaillis de questions. De plus la première enquête n'a pas forcément fait l'objet d'actions concrètes qui auraient pu impacter la vie des habitants, certains avaient donc l'impression de remplir ces questionnaires pour rien, et donc ils refusaient d'y répondre de nouveau. Un sentiment de lassitude face aux enquêtes de la municipalité s'est donc installé chez certains habitants du territoire.

À l'inverse, certains habitants profitaient qu'on vienne les questionner pour faire part de leurs mécontentements et de leurs doléances. Ils appréciaient le fait que les agents municipaux viennent à eux et s'intéressent à leurs conditions de vie. Cette frange de la population était la plus investie dans ses réponses. Il y avait donc beaucoup de détails et des questionnaires ayant un fort pourcentage de réponses aux questions.

Un autre avantage du questionnaire est que s'il est bien construit, les individus peuvent répondre eux-mêmes sans la présence d'un agent. Dans ces conditions, les répondants ont le temps qu'ils souhaitent pour le remplir et ils ne souffrent d'aucune contrainte si ce n'est le respect d'une date limite.

4.2.2 Observation

Concernant l'aspect qualitatif, une observation directe a été réalisée sur le territoire de façon à prendre en compte toutes les dimensions de la géographie sociale du micro-secteur. La réalisation de la grille d'observation était là aussi concentrée sur les thématiques à aborder, mais elle intégrait aussi la composition du quartier, l'emplacement des bâtiments, parkings et espaces verts ainsi que celle des axes de transports.

En abordant les secteurs qui bordent celui de Pirmil-St Jacques on peut se rendre compte des caractéristiques du quartier, de l'âge de ses constructions, de l'état dans lequel il est, des concentrations de commerces etc... De plus cette méthode permet de bien s'imprégner du quartier a étudiée. Une déambulation d'une journée a également permis de voir les différents lieux de vie (dans l'espace public) et leur utilisation sur une journée complète. Il y a une temporalité dans la fréquentation de l'espace public. Cette situation est flagrante en ce qui concerne la rue St Jacques et la place Pirmil où le pôle multimodal de Pirmil draine une population impressionnante aux heures de pointes.

L'observation en conditions réelles permet aussi de se rendre compte des trajets que les habitants doivent effectuer pour aller d'un point A à un point B. On peut dans ce cas de figure, étudier la marchabilité des voies piétonnes, c'est à dire leur état, la largeur des trottoirs, s'ils sont goudronnés ou pas, s'il y a des trous. On comprend alors les difficultés que certaines personnes comme les individus en situation de handicap peuvent avoir pour se mouvoir dans leur environnement. Même si ces

détails paraissent anodins ils peuvent impacter la mobilité de certaines personnes, les décourager et ainsi entraîner un isolement des individus, ou encore les pousser à changer de quartier grâce aux transports en commun pour satisfaire des besoins qui pourraient l'être à Pirmil-St Jacques si l'accessibilité était meilleure.

4.3 ÉLABORATION DU QUESTIONNAIRE

Pour construire le questionnaire, on a d'abord établi les différentes parties à traiter. Il faut que le questionnaire soit logique, et l'enchaînement des questions doit être pensé en amont. L'ordre des questions peut influencer certains individus dans leurs réponses il y a donc un réel enjeu pour ne pas fausser les résultats.

Les fils conducteurs de l'élaboration du questionnaire sont les thématiques désignées pour la mission (animation, mobilité, information). Dans un premier temps, une réunion avec les acteurs sociaux du territoire a permis de dégager les grandes lignes des sujets à soumettre aux habitants. Parmi les personnes présentes, des représentants du Centre Médico-Social (assistantes sociales) du CLIC (Centre Local d'Information et de Coordination) et de Nantes Métropole Habitat. Ces acteurs sont les plus investis pour la partie sociale sur le territoire Pirmil-St Jacques, ils sont quotidiennement confrontés aux situations d'isolement et de précarité, leur expertise est donc essentielle dans le développement de l'enquête. Les assistantes sociales ont fait part des remarques adressées par les habitants sur la difficulté de certains déplacements ou sur le manque ressenti de certaines infrastructures. Ces indications sont précieuses, elles permettent de ne pas se lancer à l'aveuglette dans la rédaction du questionnaire. Suite à cette réunion, on a dégagé certains axes à traiter, certains objets pertinents sur lesquels il fallait interroger les résidents du territoire. Le questionnaire ne se voulait pas aussi complet qu'une enquête de l'INSEE par exemple. Il a donc fallu faire des choix sur certaines questions, de façon à les développer lorsque d'autres étaient traitées de manière superficielle.

À ces conditions s'ajoutaient celles concernant des objets que la DTSP voulaient interroger sur le quartier c'est notamment le cas de la partie médico-sociale. Après un entretien avec Xavier Samson de la direction de la santé publique de la Ville

de Nantes la DTSP décide d'intégrer une partie sur les relations des habitants avec le milieu médical, leur fréquentation des médecins, les éléments qui les rebutent à consulter un spécialiste etc... Cette direction réalise des enquêtes médico-sociales sur tous les quartiers nantais. Ces enquêtes permettent de détecter les manques en matière de personnels soignants et d'infrastructures médicales. Elles permettent également à la ville d'anticiper les besoins futurs des populations selon les dynamiques démographiques par quartier. C'est une direction qui planifie l'action publique, elle épaula les décideurs dans l'objectivation des données sur la répartition du personnel médical.

Pour des raisons d'intelligibilité et parce que les individus n'étaient pas forcément accompagnés pour remplir ce questionnaire, de questions ont été transformées. Par exemple pour la seconde question « **2) Êtes-vous dans un(e)?** » la question initiale était « **2) Dans quel type de ménage vivez-vous ?** » Cette question est plus correcte d'un point de vue du lexique sociologique, cependant lors des passations d'essais, les individus ne saisissaient pas toujours ce qu'était un ménage et donc préféraient passer cette question. La rédaction des questions a donc été plus compliquée qu'il n'y paraît. Il faut se mettre à la place d'un individu ne maîtrisant absolument pas le langage sociologique, seul devant son questionnaire. C'est un point important car un questionnaire trop compliqué aurait probablement fait chuter le taux de réponse et donc la véracité des résultats obtenus. De plus une formulation plus simple des questions permet d'éviter une certaine violence symbolique que pourrait ressentir les habitants et qui pourrait fausser leurs réponses.

La reformulation des questions avec l'aide de Myriam Drugeon et Claire Péré a donc été un point important de la construction de ce questionnaire. Les partenaires du CLIC, de NMH et du CMS ont également eu un droit de regard sur les premières versions du questionnaire, leurs avis et remarques ont été pris en compte sur la formulation des questions mais aussi sur certaines questions qu'ils ne jugeaient pas pertinentes concernant le public auquel nous allions nous adresser.

La première partie du questionnaire titrée « Composition familiale » interroge les habitants sur leur statut marital, sur la composition de leur ménage et enfin sur le nombre et l'âge de leurs enfants (qui vivent encore chez leurs parents). La question sur les ménages est extrêmement importante pour cette enquête elle permet de détecter les individus vivant seuls et donc plus susceptibles de se sentir isolés. La présence

d'enfant ou non permet également de savoir si la personne répondante est dans une configuration de famille monoparentale et donc si elle est susceptible de vivre dans une certaine précarité.

La seconde partie du questionnaire concerne le logement. La taille moyenne des logements sur le territoire Pirmil St Jacques étant relativement faible, ces indications permettent d'apprécier l'espace dont dispose les individus pour vivre. Le statut permet aussi de préciser un certain niveau de précarité. On peut penser que les individus étant propriétaire de leur logement ont moins de difficultés économiques dans la mesure où ils n'ont pas de loyer à payer, et s'ils ont un emprunt à rembourser, l'accès à la propriété reste un marqueur de réussite sociale, ou du moins de réussite économique. Le parc locatif, qu'ils soient privés ou publics permet également de voir les taux de réponses par type de logements. Répond-on plus aux enquêtes municipales lorsque l'on dispose d'un logement social ? Ce type d'hypothèses peut ainsi être facilement vérifiable. On peut aussi voir s'il y a une corrélation entre le type de logement et la participation aux événements et animations proposés sur le quartier. Dans un quartier où l'isolement est important, la question du logement est primordiale pour comprendre cette situation.

Dans le troisième intitulé du questionnaire, on trouve l'emploi. L'activité ou non des individus est un bon marqueur d'intégration sociale. De plus la connaissance du statut d'emploi et de contrat permet de définir les conditions de vie des habitants du territoire. On peut penser qu'une personne sans emploi vit une situation plus précaire qu'une personne en emploi. Cette question reste malgré tout délicate, certaines personnes au chômage ressentent une certaine violence sociale dans cette question et préfèrent ne pas y répondre. On a constaté suite au dépouillement qu'un nombre important de répondants étaient retraités, ce constat est corrélé à la problématique de vieillissement du quartier.

La quatrième partie concerne une des thématiques principales du questionnaire, à savoir la mobilité. Ces questions visent à recueillir des informations sur les modes de déplacements des habitants, mais aussi sur leur ressenti face aux transports en communs notamment. Les transports en commun sont un moyen de déplacement privilégié en territoire urbain. Fiables et rapides ils permettent d'accéder facilement aux quatre coins de la ville. Ce constat est vrai pour une personne disposant d'une excellente mobilité. Mais pour d'autres, les transports en commun ne

sont pas si efficaces qu'ils le paraissent, cette rubrique permet alors de connaître les alternatives, et les usages en général des moyens de déplacement à disposition sur le territoire Pirmil-St Jacques. Les questions sur la mobilité sont également un indicateur de la faculté de déplacement des individus, dans certains cas, ils ne peuvent pas se déplacer seuls. Il y a alors un problème important de mobilité qui affecte la participation des individus aux animations du quartier, mais qui peut aussi accentuer les situations d'isolement. La mobilité est un réel enjeu du territoire, en particulier parce qu'il abrite un nombre important de soixante-cinq ans et plus dont la mobilité risque de décroître en même temps que leur santé.

L'accès aux commerces notamment est un des enjeux primordiaux de Pirmil-St Jacques. Il y a un peu de dénivelé ascendant entre Pirmil et la Rue St Jacques, pour un adulte en bonne santé, il ne représente pas un effort insurmontable, mais pour une personne âgée ou à mobilité réduite, cette montée peut être un obstacle qui pousse alors les habitants à trouver d'autres solutions, en allant dans d'autres commerces via le tramway par exemple. Cette simple montée qui entrave la mobilité a donc non seulement un effet sur les habitants, qui prennent plus de temps pour aller plus loin, mais aussi pour les commerçants, dont le chiffre d'affaires peut diminuer. De plus, la Rue St Jacques qui concentre une part importante des commerces de proximité, n'est desservie par aucun transport en commun. L'accès à la Rue St Jacques depuis Pirmil est donc un réel enjeu pour la municipalité, elle permettrait une plus grande fréquentation de cet axe et de ses commerces.

Suite à cette partie mobilité, nous avons une partie vie sociale. Cette rubrique sert à déterminer le ressenti des individus concernant leur situation. Se sentent-ils seuls ou à l'inverse très entourés ? Entretiennent-ils des liens avec leurs voisins ou des amis ? On aborde ici la notion de communauté notamment au sein du quartier. Cette variable nous renseigne sur la vie de quartier, les habitants sont-ils bien intégrés, y a-t-il des relations sociales entre eux plus approfondies que « Bonjour, Au revoir » ces questions permettent de déterminer la place de la vie sociale au sein de leur quartier. Dans cette partie on explore donc les notions de vie sociale, et d'isolement des individus. La dernière question de cette rubrique interroge le sentiment qu'ils ont de leur situation. C'est une question subjective et donc ses résultats ne reflète pas forcément la réalité, cependant, elle est nécessaire pour tenter de comprendre la supposée faible vie sociale du quartier.

La sixième rubrique concerne elle les activités des habitants du micro-secteur Pirmil-St Jacques. Ces questions à choix multiples interrogent les habitants sur leurs activités dans leur domicile et à l'extérieur. Grâce à ces réponses on peut déterminer ce que les habitants font durant leur temps libre et s'ils fréquentent des lieux d'activités. Ainsi on obtient des indications sur la vie sociale des habitants, pratiquent-ils des activités susceptibles de les sociabiliser ou au contraire ont-ils tendance à rester chez eux. Suite à quoi on peut tenter d'établir des profils types d'individus en fonction de l'âge ou même du statut d'emploi. En mettant ces réponses en lien avec celles sur la rubrique mobilité, on peut aussi détecter des catégories de la population qui ne pratiquent que peu d'activités car ils peuvent pas se déplacer seuls ? La question portant sur les raisons pour lesquelles ils ne pratiquent pas d'activités permet de définir les obstacles principaux à la participation des individus à des activités (en particulier extérieures). Elle explore les différents aspects qui peuvent empêcher les habitants d'avoir des activités, le coût, les horaires, la distance de l'offre d'activité, la mobilité, l'emploi du temps et l'intérêt pour ces activités. Ces réponses nous indiquent quelles pistes explorées pour tenter de développer les activités pour les habitants du territoire Pirmil-St Jacques.

La septième rubrique interroge pour sa part les pratiques associatives des habitants. Cette partie comporte un nombre important de questions (onze) car elle est l'un des piliers de l'enquête. En effet elle correspond à deux thématiques prioritaires de cette enquête à savoir l'animation et l'information. On questionne les habitants sur leurs pratiques associatives s'ils en ont. La première question « **29) Êtes-vous au courant des animations ou des activités dans votre quartier?** » est très importante pour l'enquête elle permet d'emblée de déterminer si les habitants connaissent leur vie de quartier. Grâce à cette simple question on peut déjà savoir si les habitants s'intéressent ou pas à la vie sociale dans l'espace public. Elle permet d'affirmer ou d'infirmer le postulat de départ selon lequel il y aurait des manques en termes d'animation sur le territoire. L'association Bonne Garde fait l'objet d'une question car c'est la structure associative la plus importante du territoire, elle propose de nombreuses activités, du cinéma à bas prix aux arts martiaux. Cette association peut donc être un vecteur de lien social, à condition que les habitants la connaissent (activités proposées, tarifs, horaires etc...). On interroge également les habitants sur les maisons de quartier les plus proches, à savoir celle de l'île de Nantes et la maison des Confluences. On intègre la maison de quartier de l'île de Nantes dans ce questionnaire car elle est directement accessible par le tramway, ce qui n'est pas le cas

de la maison des Confluences. Cette situation géographique pourrait faciliter l'accès à cette structure pour les personnes à mobilité réduite. Les questions suivantes à choix multiple où les répondants cochaient les activités qu'ils connaissent servent à savoir lesquelles sont les plus connues et les plus fréquentées, de manière à adapter l'offre associative du territoire. Enfin les questions n°36 et n°37 concernent l'information. Elles interrogent les habitants sur leurs sources d'information, cette donnée est importante car elle permet de repérer les accès à l'information privilégiés par les habitants, et ce selon leur âge ou leur lieu de résidence. Vient ensuite une question ouverte qui permet aux habitants de s'exprimer sur ce qu'ils pensent être un bon moyen de diffuser l'information, le fait de donner directement la parole aux habitants au travers des questions ouvertes les poussent à participer et donner leur avis. Avec ce type de question ils se sentent plus écoutés, cependant, les réponses sont subjectives et leur traitement peut être compliqué, notamment sur les logiciels de traitement de questionnaire tels que Sphinx® ou ModaLisa®. Il y a donc eu des questions ouvertes de ce type sur certains aspects du questionnaire mais leur nombre a été limité dans la mesure du possible du fait de leur efficacité pas toujours probante et de leur caractère chronophage dans une enquête limitée par le temps.

La dernière question de la rubrique porte quant à elle sur les activités que les habitants aimeraient trouver à proximité. Cette question nous permet d'une part de détecter les activités qui semblent les plus plébiscitées par les résidents, celles qu'ils aimeraient trouver dans le quartier. Mais surtout les habitants qui répondent à cette question pratiquent déjà pour la plupart une de ces activités dans un autre lieu. Les préconisations en matière d'animation pourront être basées sur les demandes qui émanent de cette question. Certaines activités sont simples à mettre en place et ne demandent que peu de matériel, elles pourraient donc voir le jour sous l'impulsion des équipes municipales et d'habitants investis. La principale difficulté du quartier en termes d'accueil d'activités est l'absence de locaux municipaux sur le micro-secteur. Cependant, le territoire Pirmil-St Jacques dispose de surfaces conséquentes, notamment en bord de Loire qui pourraient être utiles pour mettre en place des activités d'extérieur.

La huitième rubrique du questionnaire est elle consacrée à l'aspect médico-social. Cette rubrique a fait l'objet d'une demande de la part de la DTSP, elle ne concerne en effet pas directement les thématiques précédemment citées. Cette question permet d'apporter un éclairage sur la santé globale des habitants du quartier.

Ces questions ont été sélectionnées pour leur aspect général sur l'état de santé. Elle interroge les habitants sur leur fréquentation des professionnels de santé, sur les obstacles de toute nature qu'ils peuvent rencontrer lorsqu'ils ont besoin de se rendre chez un médecin et enfin une question porte sur l'appréciation qu'ils font de leur santé. Ces questions sont largement inspirées des questionnaires sur la santé de la direction générale de la santé de la ville de Nantes transmis par Xavier Samson. La demande sur le sentiment général sur sa propre santé nous permet d'avoir un aperçu sur le ressenti des habitants concernant leur santé, cependant il est purement subjectif, et une réelle appréciation sur un état de santé demanderait l'avis d'un médecin. La question permet toutefois de se rendre compte de l'état de santé global ressenti de la population, et on peut également voir que ce ressenti n'est pas forcément corrélé à l'âge sous la forme plus on est âgé moins l'on est en forme. Les obstacles rencontrés pour aller consulter un professionnel de santé nous indiquent si les problèmes sont plutôt concentrés sur le nombre de praticiens sur le territoire ou à des problèmes de précarité notamment en ce qui concerne les spécialistes qui bien souvent demandent des dépassements d'honoraires. Les choix de réponses sont nombreux et permettent d'englober la quasi-totalité des problèmes qui peuvent être rencontrés. Enfin le nombre de fois où un médecin a été consulté au cours de l'année permet de déterminer si les individus se trouvent dans la normale par rapport à leur âge. Ils convient toutefois de préciser que les personnes de soixante-cinq ans et plus sont amenées à consulter environ tous les trois ou quatre mois pour de simples visites de contrôles, la moyenne de consultations pour la santé globale des habitants peut en être affectée et n'est donc pas forcément probante dans ce cas de figure. Enfin, la dernière question concernant le nombre d'appel à SOS médecins peut paraître incongrue, mais selon Xavier Samson, le nombre d'appel à SOS médecins est un très bon indicateur de précarité médicale. En effet, de part son caractère gratuit et sa prise en charge relativement rapide, les individus se trouvant dans une situation de précarité préfèrent faire appel au 15 assez tardivement dans l'avancée du mal plutôt que de prendre rendez-vous directement chez un médecin généraliste pour un état de santé qui ne le justifie pas toujours et surtout pour un paiement qui se fait directement. La direction générale de la santé a donc constaté qu'il y avait une corrélation entre le nombre d'appel à SOS médecins et la précarité dans les différents quartiers nantais.

Enfin la dernière rubrique intitulée « Informations complémentaires » représente le talon sociologique, son titre a été changée pour des raisons de compréhension des répondants sur conseil des partenaires sociaux notamment.

Certaines personnes avaient des réticences à transmettre leur lieu de résidence, bien qu'un simple nom de rue ne permettait pas de les identifier. Le niveau de diplôme et la CSP permettent d'établir un profil sociologique des résidents ayant répondu au questionnaire. On peut grâce à ces données établir les profils d'animation recherchés ou de moyens d'information. L'âge est une donnée essentielle ici notamment pour l'étude du vieillissement du quartier.

La réalisation de ce questionnaire a été un travail permettant d'inclure les partenaires sociaux pour qu'ils présentent les modifications à apporter, or cette collaboration représente une base pour les projets qui pourraient voir le jour au sein du micro-secteur Pirmil-St Jacques.

4.4 LA PASSATION

Pour des raisons évidentes de temps et de moyens il était impossible d'aller voir tous les habitants pour remplir le questionnaire avec eux. Après impression, les questionnaires ont donc été insérés dans les boîtes aux lettres des trois tours privées de Pirmil, dans toutes les boîtes aux lettres des logements de NMH et enfin dans toutes les boîtes aux lettres accessibles dans les rues St Jacques, Frère Louis et Ledru Rollin.

Pour accompagner ces questionnaires déposés sous pli, un courrier a été rédigé (**cf annexe**) dans lequel nous expliquions brièvement la démarche et notifions la date limite de rendu. Pour rendre ces questionnaires, quatre boîtes destinées à les recueillir avaient été réalisées. Elles étaient disposées à l'agence Goudy de NMH, à la Boulangerie de Pirmil, à la Maison des Confluences et à la Mairie annexe de Nantes Sud où sont les bureaux de l'équipe de quartier. Cette démarche demande donc un certain investissement des habitants.

Afin d'obtenir un taux de réponse le plus intéressant possible, nous avons également mis en place des créneaux horaires avec différents membres de l'équipe de quartier ou du CCAS pour faire du porte-à-porte. Ce porte-à-porte permet d'aider les individus qui en font la demande mais aussi de leur rappeler l'enquête et ses enjeux. Lorsque les habitants en faisaient la demande nous pouvions également leur redonner le questionnaire qu'ils avaient égaré ou jeté par inadvertance. La démarche a aussi eu l'avantage de pouvoir rencontrer directement les habitants, lesquels nous faisaient part de leurs doléances. Certains nous invitaient à entrer chez eux pour remplir le questionnaire, ce qui permet de se faire une idée sur la vie des habitants, d'autres étaient réticents à l'idée de répondre à ces questionnaires, mais l'argumentation de leur refus était tout aussi instructive en termes d'approche de la vie de quartier.

L'efficacité de ces passages était selon les horaires discutables. Souvent opérés durant les horaires de bureaux, les personnes qui ouvraient leur porte étaient la plupart du temps retraités ou bien sans emploi. Cette situation a probablement encouragé une certaine homogénéité de la population de répondants. De plus certains habitants nouveaux arrivants ou sur le départ ne se sentaient aucunement concernés par cette enquête.

Certains ont aussi reproché au questionnaire d'être trop intrusif et écrivaient des commentaires sur le questionnaire qu'ils avaient pourtant renvoyé comme :

« Vous ne voulez pas non plus que je vous donne mon salaire ? »

Une habitante du micro-quartier Pirmil-St Jacques.

Ce type de réaction nous montre que les habitants ne sont pas forcément prêts à être interrogés sur leurs conditions de vie et sur leurs besoins.

4.4.1 Limites de l'enquête par questionnaire

Une des difficultés de ce type d'enquête est que nous n'avions aucun moyen d'encourager les individus à répondre à l'enquête. En effet dans l'immédiat, les résultats de cette enquête ne leur apporte rien. Nous ne pouvions leur faire aucune promesse quant aux possibles améliorations de leur vie de quartier. Beaucoup d'entre eux ont donc préférés ne pas répondre. Le porte-à-porte permettait donc d'explicitier notre projet mais seulement si les habitants souhaitaient nous ouvrir. De plus les habitants d'immeubles sont très réticents au démarchage et malgré le badge qui soulignait notre appartenance à la mairie de Nantes, certains se méprenaient sur nos identités et nos volontés. Cette phase d'encouragement à remplir les questionnaires auprès des habitants est donc assez compliquée à gérer.

4.4.2 Les chiffres des retours

Au total, ce sont près de 750 questionnaires qui ont été distribués dans les boîtes aux lettres et lors du porte-à-porte. Sur ces questionnaires distribués, 151 ont été récupérés soit un taux de retour de 20%. Ce taux de retour est très intéressant et une réussite pour une enquête de ce type qui, comme le souligne le paragraphe précédent n'apporte pas d'effets concrets et directs dans la vie des habitants si ce n'est de leur demander leur avis. Les habitants n'avaient de plus aucune obligation de répondre. Cette première constatation marque la volonté de s'impliquer dans la vie de quartier de la part des habitants. C'est donc un premier pas vers le développement du lien social sur le territoire Pirmil-St Jacques. L'implication des habitants est essentielle pour le processus de développement du lien social. En effet, même sous

l'impulsion des équipes de la municipalité, la réduction de l'isolement des habitants passe par une volonté des résidents du territoire d'agir en ce sens.

Concernant la récupération des questionnaires, comme on pouvait s'y attendre l'agence Goudy est le lieu où le plus de questionnaires ont été déposés. Ce fait est dû à la situation géographique de l'agence NMH située en plein cœur du micro-secteur. Vient ensuite la Boulangerie de Pirmil, située dans la Rue St Jacques. Là aussi la situation géographique explique ces résultats. La mairie annexe située à dix minutes à pied du territoire en a reçue quinze, un nombre assez faible. La Maison des Confluences, la plus éloignée géographiquement de Pirmil-St Jacques n'a reçue elle que deux questionnaires. Le postulat selon lequel la Maison des Confluences et les activités qu'elles proposent ainsi que la mairie annexe sont trop éloignées et difficilement accessibles se vérifie par ce résultat. La répartition des questionnaires rendus est donc aussi un indicateur concernant l'accès à l'animation et à l'information ainsi qu'aux problèmes de mobilité rencontrés sur le micro-secteur sujet de l'enquête.

V) Résultats et Analyse

Suite à la réception des questionnaires et au retrait des boîtes de dépôt, les questionnaires valables ont été intégrés au sein d'une base de donnée sur le logiciel Sphinx. Ce logiciel a été fourni par le CCAS au sein d'un bureau de la Maison des Confluences. Ce travail de codage est relativement long, en particulier pour les questions ouvertes comme les adresses qu'il faut entrer sous la même dénomination. Lors de la réception des derniers questionnaires, il ne restait plus que dix jours de stage, l'emploi du temps était donc très chargé jusqu'à la réunion de restitution du 7 Juin 2017 auprès des professionnels et habitants qui ont répondu présent.

En se focalisant sur les problématiques prioritaires du quartier à savoir l'isolement et le vieillissement nous avons décidé d'analyser les résultats dans deux échantillons. L'un (**échantillon complet**) englobant toutes les réponses viables, soit tous les questionnaires dont au moins 50% des réponses ont été données, l'autre (**échantillon restreint**) ne représentant que les questionnaires des personnes âgées de soixante-cinq ans ou plus, les personnes vivant seules et les familles monoparentales. La différence en termes d'effectifs n'est pas très importante, on obtient 146 questionnaires pour l'échantillon complet et 117 questionnaires pour l'échantillon restreint. Malgré cette faible différence on part sur l'hypothèse que les besoins seront relativement différents selon ces deux échantillons. Et que les individus qui sont susceptibles de souffrir d'isolement auraient des besoins spécifiques. C'est une hypothèse et les données récoltées nous permettront de l'affirmer ou de l'infirmer.

5.1 UN ÉCHANTILLON OÙ LES FEMMES SONT SURREPRÉSENTÉES .

Sur cette base, la répartition des sexes sur le territoire selon les données de l'INSEE et selon les deux échantillons est la suivante :

Graphique I : Répartition des sexes dans la population totale, dans les échantillons complet et restreint.

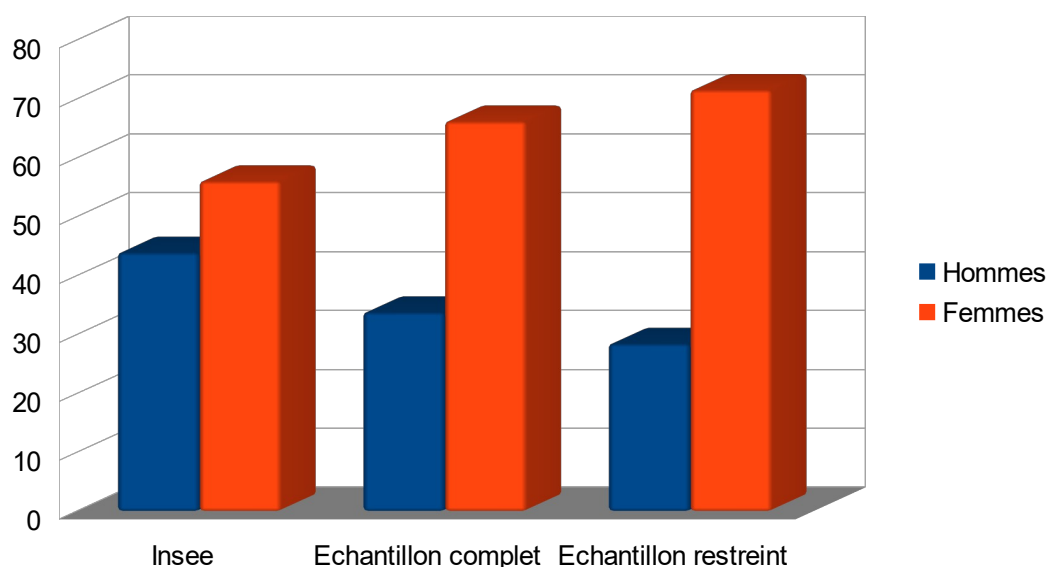


Illustration 2: Répartition des sexes dans la population totale, dans les échantillons complet et restreint

Source : Insee, enquête recensement 2013, enquête analyse besoins sociaux Ville de Nantes 2017.

Sur ce graphique on peut voir que dans les échantillons de l'enquête, les femmes sont sur-représentées et les hommes sous-représentés. Ces différences sont d'autant plus importantes dans l'échantillon restreint des répondants.

Il y a plusieurs explications à ces biais. En premier lieu, il n'y avait qu'un seul questionnaire distribué par logement, c'est donc le sexe de la personne répondante qui a été pris en compte dans les résultats de l'enquête. Deuxièmement, les femmes de part les différences de genres qui sont faites dès l'école répondent plus facilement à de telles sollicitations, elles sont plus enclines à donner de leur temps pour peu que l'enquête émane d'une quelconque institution. Cette seconde justification appuie aussi la première, dans un couple, la femme serait celle qui répondrait le plus.

Cependant on constate aussi qu'entre les deux échantillons, la répartition des sexes n'est pas significativement différente. La proportion de femmes plus importante dans l'échantillon composé des personnes de soixante-cinq ans et plus, des individus vivant seuls et des familles monoparentales peut s'expliquer par les différences d'espérances de vie. En effet les femmes ont une espérance de vie plus importante que les hommes, il est donc normal que lorsque l'on isole en partie les personnes âgées, la proportion de femmes dans l'échantillon augmente.

Graphique II : Répartition en deux catégories d'âges de la population totale et des échantillons complet et restreint.

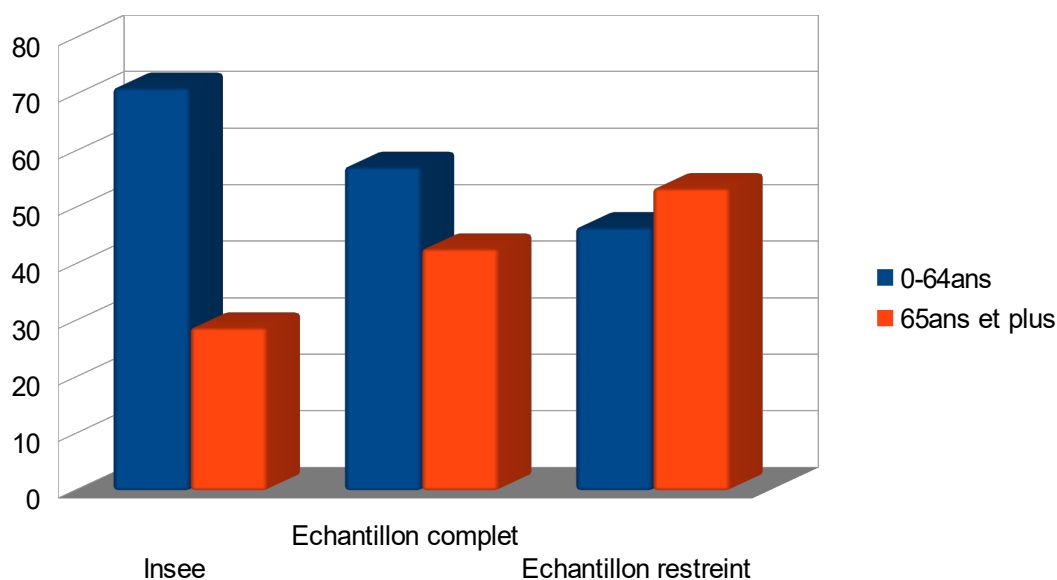


Illustration 3: Répartition en deux catégories d'âges de la population totale et des échantillons complet et restreint.

Source : Insee, enquête recensement 2013, enquête analyse besoins sociaux Ville de Nantes 2017.

La répartition des âges des répondants est elle aussi très différente de la répartition sur l'ensemble du quartier selon l'INSEE. On remarque une forte sur-représentation des personnes âgées de soixante-cinq ans et plus, là aussi d'autant plus dans l'échantillon restreint. Cette sur-représentation peut s'expliquer par le fait que les individus de soixante-cinq ans et plus sont probablement à la retraite et donc qu'ils disposent de plus de temps pour répondre à cette enquête.

De même comme nous avons pu le souligner plus haut, les personnes âgées et retraitées seraient plus disponibles et plus investies dans leur vie de quartier. La nécessité de cette enquête et son aboutissement final leur paraît donc peut-être plus important qu'à de jeunes actifs qui ont moins de temps pour répondre à l'enquête et qui disposent déjà d'un réseau de connaissance assez développé sur Nantes et la possibilité d'y accéder aisément. Ils ne cherchent donc pas à s'investir fortement dans leur vie de quartier.

Tableau I : Taille des logements de l'échantillon complet.

taille logement	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	2,1%
T1	16	11,0%
T2	62	42,5%
T3	52	35,6%
T4 et plus	13	8,9%
TOTAL OBS.	146	100%

Table 1: Taille des logements de l'échantillon complet

Source : Enquête analyse des besoins sociaux Ville de Nantes 2017.

La taille des logements des répondants de l'échantillon complet est, elle relativement concordante avec celle établie lors du premier diagnostic sur le territoire (51% de T1/T2). On obtient ici 53,5% de logements T1 ou T2. Avec un écart de deux points et demi, on peut dire qu'il y a une bonne représentativité de la taille des logements. Pour l'échantillon restreint, on obtient une proportion de T1 et T2 de 54,7%. La représentativité est là aussi assez bonne. Les proportions des deux échantillons ne diffèrent que de 1,2 points. La légère différence entre les deux s'explique notamment par le fait que les personnes seules sont susceptibles de vivre dans des logements plus petits et leur poids est plus important dans l'échantillon restreint.

5.2 DES ÉCHANTILLONS SIMILAIRES

La séparation des échantillons n'est pas concluante, pour ces données comme pour celles concernant les autres rubriques du questionnaire, on obtient des fréquences qui ne diffèrent que de deux à trois points. Ces différences peu importantes s'expliquent par le fait que l'effectif qu'on n'enlève dans l'échantillon restreint ne représente que vingt-neuf individus soit 19,9% de l'échantillon complet. Le choix de séparer les publics prioritaires que l'on pourrait qualifier d'à risques concernant l'isolement n'est donc pas probant. La suite de l'analyse de cette enquête se fera donc uniquement sur l'échantillon complet, soit tous les répondants dont les questionnaires étaient utilisables pour l'exploitation des résultats.

Les thématiques à étudier sont donc l'animation, l'information et la mobilité. On exploite les résultats du questionnaire afin de connaître les usages des habitants du micro-secteur Pirmil-St Jacques. Cette analyse nous permettra de comprendre la vie du quartier et ainsi de proposer des pistes d'action pour la renforcer.

5.3 LA MOBILITÉ DES HABITANTS DU MICRO-SECTEUR PIRMIL-ST JACQUES.

La mobilité est à prendre sous différents angles, celui de la sociologie mais aussi celui de la géographie. Ce sont des flux que l'on analyse ici. Un nombre important de travaux a été réalisé sur les mobilités interrégionales, mais ici c'est la mobilité pendulaire qui nous intéresse. La mobilité pendulaire se réfère aux déplacements qui concernent le travail, les loisirs ou encore les besoins comme faire ses courses, consulter des médecins, etc. Cette mobilité peut être étudiée ici via la fréquence des déplacements des individus mais aussi par leurs moyens de déplacement. Le cas de Pirmil-St Jacques est intéressant car le micro-secteur dispose du pôle multimodal de Pirmil. La présence de ce pôle et des nombreuses lignes de transports en commun qu'il accueille affecte positivement la capacité à se déplacer des habitants. En milieu rural, le véhicule personnel est essentiel pour pouvoir se déplacer. Dans ce cas de figure les transports en commun permettent de se déplacer aisément sur une grande partie du territoire de Nantes Métropole.

Carte I : Réseau de transports de l'agglomération, centre commercial, mairie annexe et maison de quartier des Confluences.

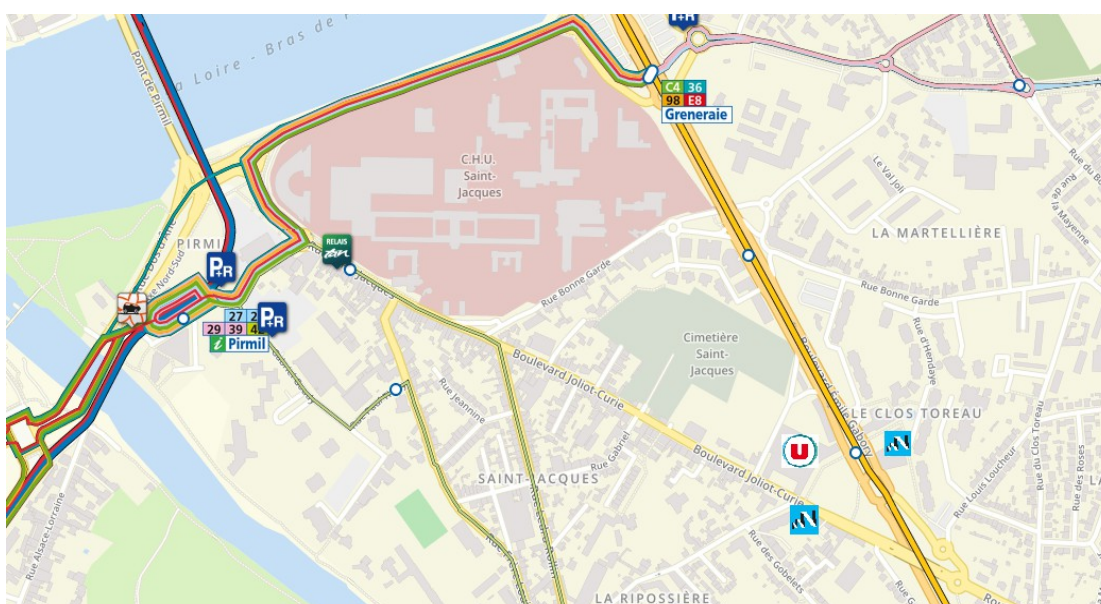


Illustration 4: Carte I : Réseau de transports de l'agglomération, centre commercial, mairie annexe et maison de quartier des Confluences.

Source : Google maps.

Sur la carte ci-dessus on s'aperçoit immédiatement de l'éloignement entre le micro-secteur Pirmil-St Jacques, les infrastructures municipales et le centre commercial. La ligne de Busway est la seule desservant lesdites infrastructures, il n'y a donc pas d'accès direct pour les résidents de l'IRIS étudié. La marche ou le vélo reste l'accès le plus simple et rapide pour ceux qui en ont la capacité cependant cette solution reste compliquée du fait des charges à porter au retour des achats par exemple. Les habitants de Pirmil-St Jacques qui possèdent un véhicule l'utilisent donc dans ce cas de figure.

5.3.1 Des transports en commun fortement sollicités.

La mobilité des habitants de l'IRIS repose fortement sur les transports en commun.

Graphique II : Utilisation des différents types de transports par les habitants de l'IRIS Pirmil-St Jacques en %.

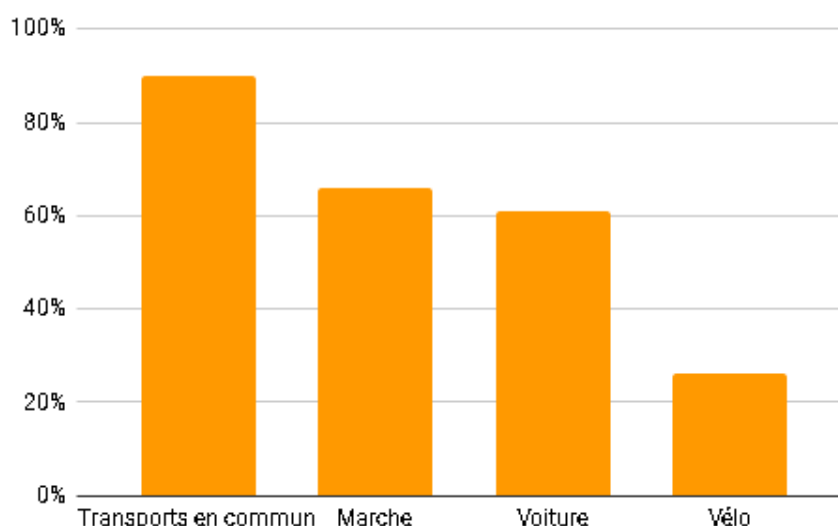


Illustration 5: Utilisation des différents types de transports par les habitants de l'IRIS Pirmil-St Jacques en %.

Source : Enquête analyse des besoins sociaux Ville de Nantes 2017.

Comme on peut le voir sur ce graphique les transports en commun sont largement plébiscités avec 90 % de l'échantillon des habitants qui les utilisent.

La marche est le second mode de déplacement le plus adoptée avec 66 % des habitants l'utilisant. C'est un mode de transport complémentaire dans le sens où il

permet de se déplacer entre différents transports en commun ou entre les transports en commun et un lieu quelconque.

La marche reste un problème pour les personnes qui ne bénéficient pas de leur intégrité physique. Les personnes âgées ou les personnes en surpoids peuvent facilement souffrir des distances à faire à pied. Elles peuvent être un obstacle pour les personnes à mobilité réduite et la marchabilité des voies piétonnes est alors un enjeu. C'est le cas notamment pour se rendre à la mairie annexe ou au supermarché située au niveau de l'arrêt Clos Toreau de la ligne de Busway. Il faut dix minutes de marche pour une personne en bonne santé pour atteindre le supermarché. Cette distance rebute les personnes à mobilité réduite. De plus la liaison entre le pôle de transports de Pirmil et la ligne de Busway se fait (le plus rapidement) par des lignes de bus. Or, certaines personnes appréhendent les voyages en bus, les freinages sont parfois brutaux, tout comme peuvent l'être les virages. Une frange de la population constituée en majorité de personnes âgées, dont l'équilibre est plus précaire se refuse donc à prendre le bus.

Des témoignages d'habitants nous ont permis d'identifier cette caractéristique. Certains nous ont dit qu'ils préféreraient prendre la ligne de tramway n°2 jusqu'au terminus soit Orvault Grand Val pour aller faire leur course. Ainsi ils adoptaient un mode de transport plus doux. Ils préfèrent donc prendre un tramway sur une durée d'environ quarante-cinq minutes que d'aller au supermarché situé à dix minutes parce qu'ils ne sont pas en capacité de marcher sur cette distance mais aussi parce qu'ils ne se sentent pas capables de prendre le bus et de faire les changements qui les amèneraient sur la ligne de Busway qui passe à proximité du magasin.

On constate que près de 10 % des individus n'utilisent aucun transport en commun. Cette proportion est très faible et c'est normal étant donné les possibilités offertes par le réseau de la Semitan à Pirmil.

On peut supposer que ceux qui n'utilisent pas les transports en commun utilisent leur véhicule personnel pour se déplacer. Ils peuvent également utiliser le vélo en effet la Ville de Nantes deuxième ville française la plus vélo-friendly dispose d'un très bon réseau cyclable, qui permet de se rendre aisément d'un lieu à l'autre lorsque l'on en est capable.

Graphique III : Utilisation des différents transports en commun en %

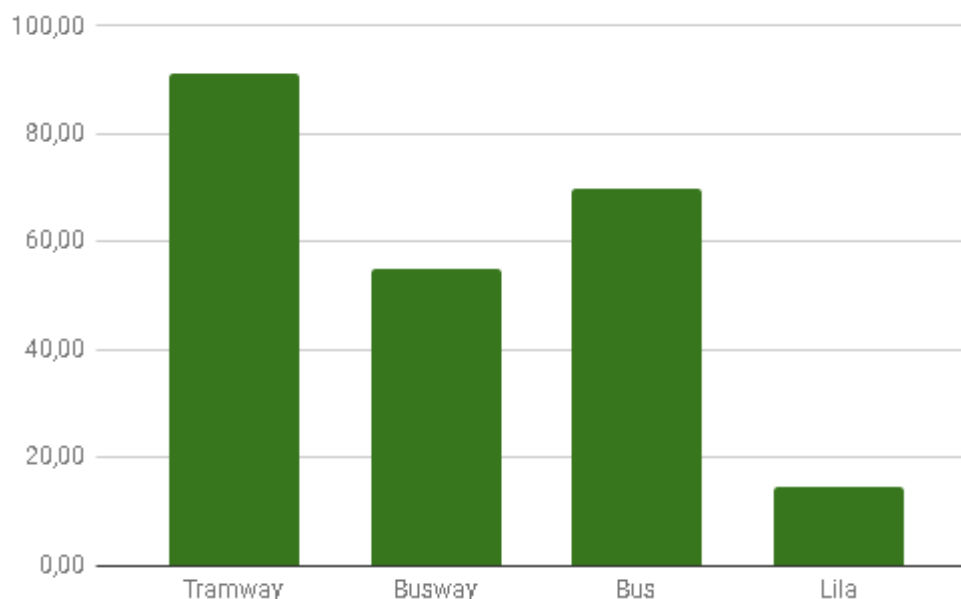


Illustration 6: Utilisation des différents transports en commun en %

Source : Enquête analyse des besoins sociaux Ville de Nantes 2017.

Le tramway est le transport en commun le plus sollicité avec 91 % des habitants l'utilisant. Il faut rappeler que deux lignes de tramway passent par le pôle multimodal de Pirmil, les capacités de desserte sont donc importantes. Vient ensuite le Bus avec une proportion de 70 % des habitants l'utilisant. Les lignes de Bus permettent depuis Pirmil d'accéder à la ligne de Busway et plus généralement aux communes limitrophes du quartier Nantes Sud. Elles sont donc utilisées en complémentarité des lignes de tramway qui elles permettent d'accéder à Rezé d'une part mais surtout au centre-ville et au Nord de Nantes. Le Busway est utilisé par près de 55 % des répondants. Du fait de sa situation géographique, soit du côté Est de l'hôpital St Jacques, ce mode de transport n'est pas privilégié. En revanche, il permet suite à un changement de ligne l'accès au supermarché, à la maison de quartier des Confluences ainsi qu'à la mairie annexe. Il a donc une fonction importante pour des personnes qui ne disposent pas de véhicule personnel.

5.3.2 Des transports en commun jugés agréables.

Tableau II : Avis des répondants sur les transports en commun.

Avis transports en commun	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	17	11,6%
Très Bien	47	32,2%
Bien	64	43,8%
Moyen	14	9,6%
Inadapté	1	0,7%
Sans avis	1	0,7%
Autres	2	1,4%
TOTAL OBS.	146	100%

Table 2: Avis des répondants sur les transports en commun

Source : Enquête analyse des besoins sociaux Ville de Nantes 2017.

Comme on peut le voir sur le tableau ci-dessus, l'avis général sur les transports en commun est plutôt bon, 76 % des répondants jugent qu'ils sont bien voire très bien. C'est un plus pour le territoire de disposer de transports de qualité. Les horaires et les fréquences arrivent en bonne place concernant les motifs de jugements positifs. Le nombre de place disponible dépend lui des horaires d'usages, aux heures de pointe le nombre de places assises est très limité. Les horaires sont eux critiqués le dimanche notamment en raison des premiers départs qui semblent trop tardifs pour les habitants qui travaillent le week-end et qui ne disposent pas de véhicules personnels.

Au vu des résultats on peut dire que les transports en commun sont des facteurs de mobilité pour les habitants de l'IRIS Pirmil-St Jacques.

Le gros point noir reste cependant l'absence de desserte directe du pôle de Pirmil vers les infrastructures municipales et le supermarché et donc la présence d'une ligne qui emprunterait la Rue St Jacques elle aussi bordée de commerces.

Une ligne de transport a déjà été expérimentée mais les horaires ne correspondaient pas aux heures d'activité des usagers et elle a finalement été abandonnée cette ligne permettait notamment l'accès au cimetière, et aux commerces de la Rue St Jacques. L'abandon de la ligne a provoqué chez certains commerçants

une chute du chiffre d'affaires. La fleuriste par exemple déclarait lors de la réunion de restitution qu'elle allait chercher des clients sur l'île de Nantes pour les emmener visiter leurs défunts au cimetière qui n'étaient pas sinon en capacité de se déplacer jusque-là. Il est nécessaire de repenser cette solution afin de l'adapter aux besoins des usagers de manière à ce qu'elle soit utilisée. Le dilemme ici est la volonté municipale de trouver une solution collective alors que les besoins des habitants nécessitent des solutions individuelles. Un trajet à la demande pourrait être mis en place avec un groupe de gestion des horaires de la part des habitants, afin qu'ils adaptent eux-mêmes leur transport à leurs besoins.

5.3.3 Des déplacements fréquents.

Parmi les répondants, on constate que les déplacements pour besoins personnels sont fréquents. On obtient 42,5 % (tableau 1) de répondants se déplaçant plusieurs fois par semaine pour les besoins personnels, ceux qui ne concernent pas une activité professionnelle. La proportion d'habitants se déplaçant tous les jours pour ces besoins atteint 34,9 % (tableau 1). Une majorité de la population se déplace donc fréquemment de son domicile.

Lorsque l'on croise la fréquence des déplacements personnels avec l'âge des répondants on s'aperçoit qu'il y a une corrélation entre ces deux variables. Dans la tranche d'âge quatre-vingts ans et plus, 25 % des répondants (tableau 1) déclarent se déplacer seulement occasionnellement. La mobilité de ces personnes est donc entravée, probablement pour des raisons de santé.

5.3.4 Une aide à la mobilité fortement corrélée à l'âge.

Les personnes à mobilité réduite peuvent bénéficier d'une aide pour se déplacer. Les résultats nous montrent que 5,5 % des répondants ne sont pas en capacité de se déplacer seuls. Parmi ces individus, 75 % obtiennent une aide à la mobilité de la part d'organisme d'aide à la personne et 50 % de son entourage. L'accompagnement des personnes à mobilité réduite est donc présent sur le territoire.

Autre constat concernant la mobilité, celui des aides qui peuvent être apportées pour se déplacer. En effet, parmi les répondants qui déclarent avoir recours à un organisme

d'aide à la personne pour leur mobilité, 70 %(tableau 2) sont dans la tranche d'âge quatre-vingts ans et plus.

On peut également voir que 45,4 % des quatre-vingts ans et plus reçoivent une aide pour se déplacer d'un organisme à la personne (31,8%) ou de la part de leur entourage (13,6%). Cette proportion est importante mais l'analyse qui doit être faite doit se baser sur la population vieillissante du micro-quartier. Avec une forte population de soixante-cinq ans et plus dans le micro-secteur, les besoins en termes d'aide à la personne, pour la mobilité, pour les repas ou encore pour le ménage, la toilette, vont très probablement augmenter. Il convient donc de mettre en place un système de suivi auprès de ces individus susceptibles de nécessiter une aide extérieure dans les années à venir de manière à anticiper la demande.

Sur une échelle plus globale, on obtient une proportion de 13 % (tableau 3) des habitants ayant répondu au questionnaire qui ont recours à une aide pour la mobilité.

5.3.5 Le stationnement un enjeu de tranquillité publique.

Un des problèmes qui n'est pas abordé dans ce questionnaire mais qui affecte fortement la mobilité est celui du stationnement. Comme on a pu le dire précédemment, la présence du pôle multimodal de Pirmil draine une population importante qui se rend jusqu'au tramway le plus souvent en véhicule personnel. Malgré la présence de deux parkings relais (P+R) sur la place Pirmil le nombre de places est insuffisant pour la population qui se rend dans le centre-ville, les personnes extérieures au quartier stationnent donc sur les parkings en bas des résidences. Les habitants par peur de ne pas avoir de place à leur retour ne prennent plus leur voiture en journée.

C'est un problème connu depuis longtemps par la mairie, mais qui s'est aggravé depuis que les stationnements sur l'île de Nantes sont devenus payants. Ce problème de stationnement est de loin, la première plainte des habitants de Pirmil-St Jacques. L'absence de stationnements suffisants provoque de nombreux stationnements illégaux et certains habitants se retrouvent à payer des amendes ou avec un véhicule à la fourrière pour avoir voulu stationner devant chez eux. Lors de la passation du questionnaire, certaines personnes nous ont dit qu'elles ne répondraient

plus à aucune enquête tant que ce problème ne serait pas réglé. Il y a une réelle animosité des habitants concernant ce problème.

La municipalité en est consciente mais les solutions sont difficiles à trouver, un parking payant serait injuste pour les habitants et les personnes qu'elles peuvent recevoir et il n'y a pas de place pour faire d'autres parkings. Ce problème touche particulièrement les habitants du parc locatif NMH. Il y a en effet un parking fermé pour les habitants de certains logements du parc locatif privé. L'absence de stationnements suffisants peut également provoquer des tensions dans le voisinage, c'est donc un problème pour la création de lien social dans le micro-secteur.

Cette problématique est un exemple de problème public pour lequel l'action publique est compliquée. Il faut satisfaire les actifs qui viennent travailler dans le centre-ville mais aussi les résidents du quartier qui voient leur territoire se transformer en parking géant. Les solutions sont difficilement envisageables, et les délais de réflexion ne cessent d'être rallongés, le ras-le-bol des habitants augmente chaque jour et leur mobilité s'en trouve affectée. Le projet de ZAC Pirmil-Les Isles est justement vu comme une possible solution avec notamment la construction d'un parking plus important à proximité des voies de tramway qui désengorgerait le territoire de Pirmil-St Jacques. Cependant c'est une solution qui reste à l'étude et qui n'est pas encore concrète.

5.4 L'ANIMATION DANS LE MICRO-QUARTIER PIRMIL-ST JACQUES.

L'animation d'un quartier permet de créer du lien social, elle favorise l'esprit d'une vie de quartier. Dans cette thématique on interroge les pratiques et connaissances des habitants concernant l'animation dans le micro-secteur Pirmil-St Jacques.

Tableau III : Connaissance des animations par les répondants.

Connaissance animations	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	1,4%
Oui	73	50,0%
Non	71	48,6%
TOTAL OBS.	146	100%

Table 3: Connaissance des animations par les répondants.

Source : Enquête analyse des besoins sociaux Ville de Nantes 2017.

À la question « Êtes-vous au courant des animations ou des activités dans votre quartier ? », le résultat est frappant. Seulement 50 % des individus déclarent connaître ces animations. Ce constat peut s'expliquer principalement de deux façons : les individus ne s'intéressent pas à ce qu'il se passe dans leur lieu de vie ou l'information ne parvient pas jusqu'à eux. Ce deuxième aspect sera traité ultérieurement.

En ce qui concerne les activités, on se rend vite compte que les activités proposées par les associations ne sont que peu connues. L'Association Sportive et Culturelle Bonne Garde, qui produit notamment la Revue Bonne Garde, est implanté au coeur du territoire, elle jouxte le collège et se situe en face des tours d'habitations. Malgré cette situation, seulement 53,4 % (tableau 4) des répondants déclarent connaître les activités qu'elle propose. Or la proximité devrait être un gage de fréquentation de la part des habitants, notamment parce qu'elle propose dans son éventail d'offres des séances de cinéma à bas prix. Il peut donc y avoir un désintérêt des habitants pour ce type d'activités, de plus hormis les séances de cinéma à prix

réduits, les cotisations pour des activités sportives par exemple restent trop chères pour une partie de la population. Une politique tarifaire plus adaptée aux revenus modestes pourrait augmenter la fréquentation de l'association par des habitants du territoire, cependant certaines mesures, comme la carte blanche, existent déjà. Le coût étant un frein les habitants peuvent se tourner vers les maisons de quartier qui proposent des activités à bas prix ou mêmes gratuites.

5.4.1 Des maisons de quartiers très peu fréquentées.

La fréquentation de la maison des Confluences maison de quartier de Nantes Sud par les résidents du territoire Pirmil-St Jacques est elle aussi très faible. Parmi les répondants, 70,6 % (tableau 5) des individus déclarent ne pas connaître les activités proposées. Cette proportion très importante souligne la difficulté d'accès à cette infrastructure, située sur le territoire du Clos Toreau.

Le fait qu'elle ai été construite à cet emplacement est également critiqué par certains habitants, nous avons pu constater un sentiment de délaissement des habitants vis-à-vis de la municipalité.

« De toute façon ici, il n'y en a que pour le Clos Toreau. »

Une habitante du micro-quartier Pirmil-St Jacques.

Ce verbatim illustre bien le sentiment d'une frange de la population. Les infrastructures municipales étant construites près du Clos Toreau et l'absence de réaction concernant le problème du stationnement provoque un désarroi de certains habitants qui pensent alors que leur territoire (et donc par extension ses habitants) vaut moins que celui d'à côté. Ce sentiment et cette situation peut rebuter les résidents notamment dans la participation à des animations proposées par la municipalité sur le quartier Nantes Sud en général comme les scènes vagabondes aux jardins de la Crapaudine. À ce sentiment s'ajoute la difficulté d'accès aux structures situés au Clos Toreau. Tous ces éléments expliquent donc la très faible fréquentation des activités et animations proposées par la municipalité et ses partenaires.

Pour la maison de quartier de l'île, plus simple d'accès (il suffit de prendre le tramway) le constat est encore pire : 82,2 % (tableau 6) des répondants déclarent ne

pas connaître les activités qui y sont proposées. L'ajout de cette maison de quartier au questionnaire à justement été fait pour voir si un accès plus facile aux bâtiments était susceptible d'augmenter la fréquentation par les individus résidents du quartier. Au vu de ces résultats il paraît évident que ce n'est pas le cas.

5.4.2 Une faible connaissance des activités.

Lorsque l'on s'intéresse à la connaissance des activités ou associations qui oeuvrent sur l'ensemble du quartier Nantes Sud, qu'elles soient ponctuelles ou en continu, on constate là aussi que les répondants ne les connaissent pas.

En effet, sur les questions à choix multiples concernant lesdites activités, la proportion de non-réponses est frappante.

Tableau IV : Connaissance par les habitants de différentes activités proposées sur le quartier.

connaissance activités	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	105	71,9%
PINS	9	6,2%
Les cafés de l'Orpan	11	7,5%
Le RIG	13	8,9%
le café des Confluences	15	10,3%
Bouturâges	5	3,4%
les repas partagés	11	7,5%
Voisin-Age	10	6,9%
TOTAL OBS.	146	

Table 4: Connaissance de différentes activités proposées sur le quartier par les habitants

Source : Enquête analyse des besoins sociaux Ville de Nantes 2017.

Sur ce tableau on peut voir que 71,9 % des répondants n'ont coché aucune case. On peut donc en déduire qu'ils ne les connaissent pas. Là-aussi la question de savoir si cette ignorance est dû à un manque d'intérêt ou à un souci d'information. En ce qui concerne la connaissance des associations présentes à la maison des Confluences ou dans d'autre lieu comme la bibliothèque expression livre Rue de la Ripossière, 63 %

(tableau 7) n'ont coché aucune case, soit deux tiers de la population qui ne connaissent aucune de ces activités.

5.4.3 L'animation sur Pirmil-St Jacques : une priorité.

La thématique de l'animation est, au vu de ces résultats, prioritaire sur le micro-quartier Pirmil-St Jacques. La majorité de la population ayant répondu au questionnaire ne connaît pas les activités et associations présentes sur le quartier Nantes Sud en général ou sur le territoire. La démarche de la municipalité au travers du CCAS d'étudié les usages des habitants est importante, elle permet de constater que l'animation en général n'est que peu présente, et surtout peu connue de la population. Suite à ce constat, les professionnels de l'action sociale et de l'animation avec le concours des habitants devront organiser des actions afin de développer l'animation sur le micro-secteur et ainsi participer au développement d'une vie de quartier.

5.4.4 L'initiative des habitants : une dynamique à encourager.

Certains habitants ont déjà pris les choses en main en organisant par exemple un printemps des voisins. Une habitante nous confiait qu'elle et certains de ses voisins avaient organisé des rencontres de ce type sur les espaces verts du bord de l'Erdre, mais qu'après deux années de faible fréquentation ils avaient abandonné le projet. À l'inverse, une autre habitante a organisé le même type d'événement cette année avec un certain succès. Ce printemps des voisins a au moins eu le mérite d'attirer des habitants et d'amorcer un lien social (autre qu'une simple rencontre dans l'ascenseur) entre les individus présents.

Ce type d'initiatives montre qu'il y a un réel désir de créer une dynamique capable de favoriser une vie de quartier. Malgré le manque d'infrastructure, un appui de la municipalité et du CCAS permettrait probablement d'amplifier cette dynamique, sur la durée mais aussi en termes de nombre d'individus participant.

De plus, le territoire de Pirmil St Jacques et notamment les espaces verts présents à la confluence de la Loire et de la Sèvre sont des opportunités de développement d'une vie de quartier. En effet ces espaces sont très peu utilisés bien qu'ils soient agréables. La volonté d'habitants ayant l'envie d'organiser et d'innover pourrait conduire à la création de rendez-vous pour les habitants. Des printemps des voisins ou les résidents se retrouvent pour partager un repas et discuter entre, mais aussi des activités sportives en groupe, il y a notamment la présence d'un petit terrain de sport qui pourrait favoriser les rencontres et occuper les habitants les plus jeunes. À la faveur d'une impulsion de la municipalité couplée au désir d'initiatives des habitants, de nombreuses activités créatrices de lien social et plus généralement d'une vie de quartier pourraient voir le jour.

5.4.5 Des activités peu diversifiées.

Tableau V : Participation à des activités extérieures par les répondants.

Activités extérieures	Nb. cit.	Fréq.
Jardinage	21	14,4%
Marche	86	58,9%
Activités sportives	42	28,8%
Vie associative	24	16,4%
Club de jeux	10	6,9%
Activités culturelles (théâtre, cinéma...)	56	38,4%
Autres	15	10,3%
TOTAL OBS.	146	

Table 5: Participation à des activités extérieures par les répondants

Source : Enquête analyse des besoins sociaux Ville de Nantes 2017.

Parmi les activités exercées à l'extérieur, la marche arrive en première position, elle constitue un loisir gratuit et les bords de la Sèvre offre un cadre de qualité pour se promener. Cependant comme nous le faisons remarquer certains habitants, l'aménagement des berges est assez limité et il pourrait être revu pour créer un espace convivial d'échange. Les voies sur berges sont principalement utilisées par les coureurs et les cyclistes. Elles disposent de bancs, c'est un plus dans la mesure où les personnes les plus âgées peuvent déambuler tout en ayant l'assurance de trouver un lieu de repos.

Le jardinage n'est que peu pratiqué, du fait notamment de l'absence de jardin sur le micro-secteur. Certains disposent tout de même de jardins au parc de la Crapaudine. La mise en place de jardins partagés, sur les larges espaces verts près de la Sèvre et de la Loire pourrait être une manière de dynamiser le territoire.

Les activités sportives et culturelles sont elles aussi assez largement pratiquées par les répondants de l'enquête. La pratique d'une activité sportive en club permet d'échanger avec d'autres individus et de créer des réseaux d'échange. C'est une optique à approfondir concernant le problème d'isolement. La mise en place de cours de sport à l'extérieur comme du yoga sont aussi à étudier. Il existe de tels cours notamment aux machines de l'île où des centaines de personnes se réunissent les soirs de semaine pour assister à des cours gratuits de gym et d'entraînement physique en général.

Les activités culturelles concernent en majorité le cinéma, mais elles peuvent aussi se référer à des concerts ou des expositions culturelles mises en place par la municipalité et ses partenaires.

Comme on peut le voir sur le tableau, la pratique associative est marginale avec seulement vingt-quatre citations sur l'ensemble des répondants. Les individus peuvent manquer de temps pour s'engager dans une association. La montée de l'individualisme peut aussi expliquer aussi cette faible proportion d'individus engager dans une association en tant que simple adhérent ou membre actif, même si dans le contexte actuel, l'envie d'agir est de plus en plus présente chez les Français.⁵

Les individus ayant répondu à l'enquête pratiquent en majorité une activité sportive ou de la marche (promenade) le manque d'appétence pour d'autres activités peut s'expliquer par la faible offre d'activités sur le territoire mais aussi par le manque de temps ou d'envie des résidents. Pourtant on peut constater qu'il y a une demande.

⁵ <http://www.associations.gouv.fr/publication-de-la-france-benevole-2016.html>

5.4.6 Une demande d'activité bien présente.

Afin de savoir quelles activités intéresseraient les habitants, nous les avons questionnés sur ce qu'ils aimeraient trouver à proximité :

Tableau VI : Distribution des différents souhaits d'activités.

activités souhaitées	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	41	28,1%
Activités sportives	44	30,1%
Activités culturelles	44	30,1%
Activités de loisirs	18	12,3%
Activités collectives	30	20,6%
Activités extérieures	34	23,3%
Activités créatives	39	26,7%
Aide aux démarches administratives, à la recherche d'emploi	22	15,1%
Autres	9	6,2%
TOTAL OBS.	146	

Table 6: Distribution des différents souhaits d'activités.

Source : Enquête analyse des besoins sociaux Ville de Nantes 2017.

Sur ce tableau on peut déjà voir qu'il y a un intérêt pour des activités sportives et culturelles. On retrouve ici les tendances soulignées dans le précédent tableau sur les usages des habitants. On peut remarquer qu'il y a également de la demande pour les activités créatives. Ce type d'activités nécessite un local et bien souvent du matériel. Le déménagement du Foyer logement (qui va devenir une résidence autonomie) à la place de l'ancien EHPAD représente une opportunité pour le développement d'activités sur le territoire Pirmil-St Jacques.

En effet, avec l'installation du RIG, les personnes âgées pourront participer à de activités. Il y aura donc des activités directement sur le micro-secteur plutôt qu'au Clos Toreau où était l'ancien RIG et où est la maison de quartier des Confluences.

5.4.7 Les causes de l'inactivité.

Tableau VII : Répartitions des obstacles à la participation aux activités.

raisons "inactivité"	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	93	63,7%
Je n'ai pas le temps	9	6,2%
Je ne connais pas les associations	16	11,0%
Je ne peux pas me déplacer	7	4,8%
Les locaux associatifs sont trop loin	4	2,7%
Les cotisations sont trop chères	18	12,3%
Les horaires ne me le permettent pas	5	3,4%
Je ne suis pas intéressé	12	8,2%
Autres	4	2,7%
TOTAL OBS.	146	

Table 7: Répartitions des obstacles à la participation aux activités

Source : Enquête analyse des besoins sociaux Ville de Nantes 2017.

Pour connaître les obstacles à la réalisation d'activités par les habitants, une question portait sur le sujet. Le premier constat est le nombre important de non-réponses : quatre-vingt-treize pour cent quarante-six questionnaires. Ce chiffre est peut-être dû à l'enchaînement des questions. On demandait aux habitants quelles activités ils avaient à domicile et lesquelles à l'extérieur, ensuite venait la question n°28 « Si vous n'avez pas d'activités, quelles en sont les raisons ? ». Les individus ayant coché des cases pour les activités à domicile comme « internet » ou « télévision » ont donc pu se dire qu'ils pratiquaient une activité et qu'ils n'étaient pas tout à fait inactifs. Le but de la question n°28 était d'explorer les freins aux activités extérieures. Il y a donc probablement un problème dans l'explicitation de la question et donc un biais dans le nombre de réponses. Cependant ces résultats permettent d'entrevoir des tendances concernant les freins à la pratique d'activités.

Le prix des cotisations est l'obstacle le plus cité pour la pratique d'activités. Le dispositif Carte Blanche de la ville de Nantes permet d'avoir des tarifs préférentiels sur une soixantaine d'activités. L'obtention de la carte se base sur les revenus, certaines personnes dépassant légèrement les minima sociaux peuvent s'en

retrouver privées et n'ont alors pas les moyens de pratiquer une activité sportive. De plus il faut que les habitants connaissent ce dispositif.

L'absence de connaissance des associations est la seconde raison la plus citée favorisant l'inactivité. Ce manque de connaissance est un problème majeur sur le quartier Pirmil-St Jacques. L'information est le nerf de la guerre, c'est l'objectif principal des villes envers la population : la communication. Tous les dispositifs qui peuvent être mis en place n'ont aucun impact si la population ne les connaît pas. La troisième thématique prioritaire de l'enquête semble donc avoir été bien choisie.

5.5 L'INFORMATION, UN OUTIL DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL.

Comme l'a souligné le tableau précédent, l'information est nécessaire à la création d'une dynamique dans le quartier. Le schéma présent en introduction illustre bien les liens très étroits entre l'animation et l'information. La réussite des projets engagés par la Ville de Nantes repose sur une bonne communication autour desdits projets.

Les moyens et techniques d'information sont aujourd'hui très nombreux. Une révolution s'est engagée en même temps que l'informatique. Auparavant le support papier était le seul moyen de communiquer en masse. L'envoi massif de courrier n'a pratiquement plus lieu même si certains supports subsistent comme le magazine Nantes Passion édité par la Ville de Nantes. Désormais les municipalités doivent s'adapter à un public de plus en plus à l'aise avec l'informatique. La recherche d'information passe donc souvent chez les plus jeunes par une visite de site internet. Il y a un réel enjeu à adapter la diffusion de l'information aux publics, celui de toucher toute la population.

Nous avons également pu constater lors des tournées de porte-à-porte que les informations se perdaient parfois en chemin. Comme nous le déclarait un habitant :

« Pour trouver un Nantes Passion on doit fouiller dans les publicités dans le hall de l'immeuble, ils pourraient au moins les mettre dans les boîtes aux lettres. »

La distribution du courrier peut-être mise en cause, notamment dans les tours de logements privés. Les logements NMH semblent eux recevoir dans leur boîte aux lettres les numéros de Nantes Passion.

L'agenda de quartier édité par la maison de quartier recense les activités ponctuelles du mois à venir, il permet une bonne lecture des animations présentées. Il est diffusé sous forme papier mais aussi sur Internet. Il n'est cependant pas distribué directement chez les habitants, de plus les lieux où l'on peut se le procurer ne sont pas nombreux. Auparavant il était présenté chez les commerçants, mais son faible succès a changé la donne et pour des raisons budgétaires notamment il est désormais présent

uniquement dans les structures municipales c'est-à-dire la maison de quartier des Confluences et la mairie annexe.

5.5.1 Moyens d'information des habitants de l'IRIS Pirmil-St Jacques

Graphique IV : Utilisation des différents moyens d'informations par les répondants.

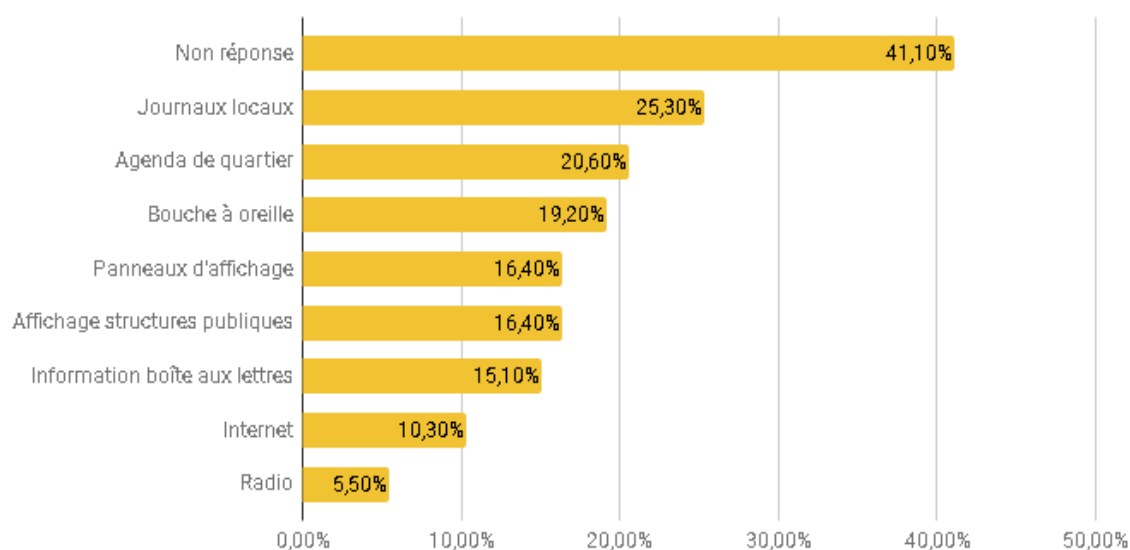


Illustration 7: Utilisation des différents moyens d'informations par les répondants.

Source : Enquête analyse des besoins sociaux Ville de Nantes 2017.

Ce graphique explicite la répartition dans l'utilisation des différents moyen d'information. Le taux de non-réponse reste encore important avec plus de 40 % des questionnaires. Les résultats du graphique correspondent à une question à choix multiple et les répondants cochaient majoritairement entre deux et trois cases.

Les journaux locaux sont le premier moyen d'information concernant la vie de quartier. La presse écrite est toujours beaucoup lu en France, même si les éditions informatiques commencent là aussi à prendre une envergure de plus en plus importante. Ce moyen d'information de part sa large diffusion reste le plus accessible, des journaux gratuits sont notamment distribués aux arrêts de tramway, ils peuvent informer les résidents sur les événements à venir à Nantes où dans le quartier.

Vient ensuite l'agenda de quartier, preuve qu'il reste un outil efficace dans la communication sur les animations. Sa diffusion pourrait être retravaillé pour amener une part encore plus importante de la population à l'utiliser.

Le bouche à oreille troisième moyen d'information le plus utilisé encourage le lien social, c'est là aussi un bon point pour la vie de quartier. Cette donnée nous prouve qu'il y a des échanges entre les habitants. Cependant la proportion reste assez faible et l'impact de l'information par le bouche à oreille pourrait être encore plus importants si une forte dynamique sociale était présente sur le territoire.

Les panneaux d'affichages (dans la rue, qu'ils soient électroniques ou pour des affiches) servent principalement à attirer les passants ou automobilistes, les informations sont généralement très visuelles et elles nécessitent une recherche pour préciser les horaires, tarifs, etc.

Les affichages dans les structures tels que la maison de quartier, la mairie annexe ou encore l'agence Goudy de NMH sont des lieux de prise d'informations. Les résidents font l'effort d'aller chercher l'information, ils sont actifs dans leur démarche informative. Cette simple démarche démontre une volonté d'activité, les résidents utilisant ces moyens d'informations sont donc plus susceptibles de participer aux animations.

La démarche informative passive garantit moins la volonté de l'informé de participer à ces projets. La démarche passive concerne la majorité des systèmes d'informations. Que ce soit dans les journaux, à la radio, sur les affichages publics ou par le courrier. On reçoit de l'information même sans la chercher. La différence de démarche est à mettre en lien avec la différence d'implication des individus dans les activités. On peut se rendre à une animation pour voir ce qu'il en est, mais on peut aussi y aller parce que l'on a envie d'y participer. Ces deux démarches distinctes sont donc à prendre en compte dans les systèmes d'informations selon le public auquel on s'adresse.

Il y a donc un éventail assez large de moyens de s'informer. Mais s'il existe des moyens d'information, il existe aussi des obstacles.

5.5.2 L'information et ses freins

Tableau VIII : Répartition des différents obstacles à l'information.

frein aux informations	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	61	41,8%
Je ne m'y intéresse pas	23	15,8%
Je ne souhaite pas y participer	18	12,3%
Je n'ai pas d'informations sur ces événements	30	20,6%
Je ne sais pas où me renseigner	25	17,1%
TOTAL OBS.	146	

Table 8: Répartition des différents obstacles à l'information

Source : Enquête analyse des besoins sociaux Ville de Nantes 2017.

Ce tableau présente les résultats de l'interrogation sur les obstacles qui font qu'ils ne connaissent pas les activités ou les animations de leur quartier. Le taux de non-réponse atteint là aussi les 41 %.

Le premier obstacle recensé parmi les répondants est l'absence d'informations sur les événements. On peut considérer que les habitants ayant répondu par la modalité « *Je n'ai pas d'informations sur ces événements* » sont dans une démarche informative passive. Ils ne cherchent pas à s'informer mais aimeraient l'être par d'autres biais.

La seconde occurrence la plus citée est la difficulté à trouver l'information. Cette modalité est un levier d'action pour la municipalité. Permettre aux habitants d'atteindre l'information est une priorité et les individus qui savent où trouver l'information sont nettement plus susceptibles de participer aux animations et activités mise en place par les équipes municipales ou les associations du territoire. La mise en place de petits kiosques à information dans les lieux les plus fréquentés, par les piétons notamment, permettrait une meilleure diffusion de l'information.

On obtient environ 16 % de répondants qui ne s'intéresse pas aux animations et ou activités proposées sur le quartier. Ce public est un public qu'il faut aller chercher pour le convaincre. Même s'il ne recherche pas ces animations, le fait

qu'elles se déroulent près de son logement pourrait le décider à s'y intéresser et à participer. Il n'y a pas comme dans la modalité suivante de notion de refus, c'est plutôt que ce type de public ne prend pas le temps de s'y intéresser ou qu'il n'en ressent pas l'envie mais il n'est pas opposé pour autant à s'y rendre si l'intérêt et l'information d'une activité se trouvent réunis.

La dernière modalité recense donc les individus qui ne souhaite pas participer. On peut expliquer ces réponses par l'absence de temps pour s'y rendre, dû par exemple à un réseau amical important, et donc des individus qui ne sont pas en recherche d'activités sur leur quartier.

Les freins aux informations peuvent donc être nombreux. Certains sont altérables via des prises de décisions de la part des équipes municipales, mais d'autres reposent sur l'attitude du public et sur ses besoins, il est donc compliqué d'agir concrètement sur ce type d'obstacle.

La marge d'action des collectivités territoriales concernant le lien social se concentre donc sur la mise en place d'une dynamique sociale. Initiée par la municipalité au travers du centre communal d'action sociale, elle est supposée encourager les habitants à échanger au travers d'activités ponctuelles ou continues.

5.6 LA VIE SOCIALE DES HABITANTS DE PIRMIL-ST JACQUES.

Pour étudier le sentiment de solitude des habitants on les interroge sur la proximité de leur famille mais aussi sur leur ressenti face à leur situation.

Tableau IX : Répartition des répondants en fonction du sentiment sur leur situation.

Sentiment situation	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	1,4%
Très entouré(e)	18	12,3%
Entouré(e)	72	49,3%
Peu entouré(e)	36	24,7%
Seul(e)	18	12,3%
TOTAL OBS.	146	100%

Table 9: Répartition des répondants en fonction du sentiment sur leur situation.

Source : Enquête analyse des besoins sociaux Ville de Nantes 2017.

Ce tableau nous montre que 37 % des individus ayant répondu au questionnaire se sentent peu entourés voir seuls. Cette donnée nous montre que la montée de l'individualisme en France est une réalité. De plus les interactions sociales sont moins nombreuses et les règles informelles moins respectées. Comme le dit P-Y Cusset dans son ouvrage « Le lien social », « *Il n'est guère surprenant dans ces conditions que le sentiment de crise du lien social s'alimente d'une part de l'impression que ces règles sont moins respectées que par le passé, d'autre part que c'est l'indifférence à l'égard du sort d'autrui qui prévaut.* »⁶ L'indifférence à l'égard des autres prévaut dans nos sociétés modernes, l'absence de lien entre voisins d'un même immeuble pérennise ce sentiment de solitude.

Suite à la question sur leur sentiment vis-à-vis de leur situation, on demande aux habitants de juger leur satisfaction face à ce sentiment.

⁶ Pierre-Yves Cusset dans « *Le lien social* » éd Armand Collin, Paris, 2007. p109.

À l'aide d'un tableau croisé, on peut confirmer que ces deux variables sont significativement corrélées.

Tableau X : Relation entre le sentiment et la satisfaction sur sa situation des répondants.

Sentiment situation Satisfaction situation	Non réponse	Très entouré(e)	Entouré(e)	Peu entouré(e)	Seul(e)	TOTAL
Non réponse	66,7%	0,0%	0,0%	33,3%	0,0%	100%
Très satisfait	5,0%	50,0%	45,0%	0,0%	0,0%	100%
Plutôt satisfait	0,0%	10,1%	74,7%	12,7%	2,5%	100%
Peu satisfait	0,0%	0,0%	11,1%	63,0%	25,9%	100%
Pas satisfait	0,0%	0,0%	0,0%	47,1%	52,9%	100%
TOTAL	2,1%	12,3%	48,6%	24,7%	12,3%	100%

Table 10: Relation entre le sentiment et la satisfaction sur sa situation des répondants

Source : Enquête analyse des besoins sociaux Ville de Nantes 2017.

Les individus se sentant seuls ne sont donc pas satisfaits de cette situation. En cas de proposition de sociabilisation, il y a fort à parier que ces individus seraient donc enclins à participer aux activités. On peut souligner que parmi les répondants se déclarant très satisfait de leur situation tous se sentent a minima entourés, et même très entourés pour 50 % d'entre eux.

C'est donc un enjeu prioritaire que de recréer du lien social au sein du territoire Pirmil-St Jacques. Un lien social relationnel fort dans un quartier peut le rendre très dynamique, il peut également avoir des effets sur la santé, notamment psychique. P-Y Cusset prend pour exemple l'augmentation de la vente d'antidépresseurs entre 1980 et 2001 en France⁷ qu'il attribue d'une part à une meilleure détection, mais aussi aux transformations sociales des sociétés modernes.

Le cas du territoire Pirmil-St Jacques est notamment à souligner pour le manque d'espace public dédié à l'échange. Le manque également d'activités directement présentes sur le territoire participe à l'isolement des individus et ne fait que renforcer

⁷ Enquête de l'OMS, étude « Depression Research in European Society » ; Enquête *Santé et protection sociale, étude santé des Franciliens* ; étude de Savigny. Citée par P-Y Cusset dans « *Le lien social* » éd Armand Collin, Paris, 2007. p109.

le sentiment que le micro-secteur est devenu un lieu de passage plus qu'un quartier d'habitation.

VI Conclusion

Suite à l'étude de l'évolution du micro-quartier Pirmil-St Jacques et à l'analyse des données recueillies par le questionnaire, nous sommes en mesure d'énoncer des constats, ainsi que de proposer des pistes d'actions visant à encourager le développement du lien social. C'est le but de l'analyse des besoins sociaux que de déterminer quelles informations sont à mettre en avant de manière à détailler les possibilités d'actions sur les thématiques prioritaires. La distinction de deux échantillons, testée au début de l'enquête n'est pas réellement significative, ce sont donc des problèmes qui touchent la population dans son ensemble. Dans cette enquête, l'abs vise à recréer du lien social au travers notamment de l'animation du quartier. Pour rendre cet objectif possible et atteignable, nous proposons diverses pistes d'action pour faciliter les interactions entre individus.

Dans un premier temps, l'accès aux infrastructures municipales, sensées créer du lien social est difficile pour une partie de la population des habitants de Pirmil St Jacques. L'absence de ligne de transports directe entre Pirmil, la mairie annexe et la maison des Confluences qui emprunterait la Rue St Jacques est un obstacle à la mobilité. Une telle ligne permettrait également l'accès au supermarché ainsi qu'au parc de la Crapaudine. Une ligne de bus serait nécessaire pour faciliter la mobilité des personnes ayant le plus de difficultés à se déplacer. On peut rappeler que selon les dernières données disponibles de l'INSEE, plus de 29 % de la population est âgée de soixante-cinq ans et plus sur le territoire Pirmil-St Jacques. La demande pour un transport sur ce trajet risque donc d'augmenter du fait de la corrélation entre l'âge et la capacité de déplacement. Une concertation avec la tan et Nantes Métropole est donc essentielle pour favoriser l'aboutissement d'un tel projet. Si une ligne ponctuelle est de nouveau mise en place, elle devra prendre en compte les besoins des habitants, notamment en termes d'amplitude horaires.

D'autres solutions peuvent être étudiées comme la mise en relation de voisins, l'un disposant d'un véhicule emmènerait un ou des voisins qui n'en possèdent pas le temps de faire les courses. En échange de quoi le second pourrait rendre service au premier, le tout chapeauté par une association qui pourrait être créée sous l'impulsion des équipes municipales. Ces échanges de bon procédés entre voisins ou habitants du

même territoire serait de plus, à même de participer à la redynamisation de la vie de quartier.

Le problème du stationnement est quant à lui à l'étude et sa résolution devrait coïncider avec la mise en route du projet de ZAC Pirmil-Les Isles.

La problématique de l'information, étroitement liée à celle de l'animation est aussi à étudier. Les systèmes d'information sont à adapter aux territoires sur lesquels ils doivent agir. Concernant le micro-secteur Pirmil-St Jacques, la mise en place de kiosque à information en plein cœur du quartier (face au collège et à l'agence Goudy de NMH par exemple) faciliterait l'accès à l'information des habitants. De plus une installation de ce type pourrait également devenir un lieu de rencontres et d'échanges pour les résidents. Les interactions seraient facilitées du fait de la volonté commune d'aller chercher l'information.

Les professionnels de l'action sociale ont également fait part de leur désir de voir se construire un répertoire des associations. Ils font face à de nombreuses demandes concernant les actions mises en place sur le secteur et un tel répertoire permettrait un accès rapide à toutes les activités développées sur le territoire. Cet outil pourrait également leur faciliter la tâche face aux demandes des individus qu'ils prennent en charge. De plus ce répertoire serait complémentaire de l'agenda de quartier, ainsi que du forum des associations qui se déroule tous les ans le premier samedi de septembre et auquel tous les habitants n'ont pas forcément l'occasion de se rendre. Faciliter l'accès à l'information pour les habitants, que leur démarche soit active ou passive doit être un objectif prioritaire. Pour atteindre leur public et leur but, ces informations ne doivent pas être noyées dans la masse d'informations que reçoivent chaque jour les individus, d'autant plus dans les grandes villes. Pour cela l'information doit être pertinente, périodique et exhaustive. En effet, les journaux locaux, moyen d'information le plus utilisé par les répondants ne présentent souvent que les événements les plus importants et certaines activités sont donc mal connues.

L'information transmise aux habitants concernant les activités proposées sur le territoire doit également mettre en valeur les dispositifs qui permettent de faciliter l'accès financier à certains loisirs.

La création du lien social dans le micro-secteur Pirmil-St Jacques passe donc par des systèmes d'informations développés selon les caractéristiques du territoire et de la population. Il y a une nécessité d'informer les individus pour les inciter à s'engager, à se déplacer, à échanger.

La participation aux activités et animations proposées sur le quartier Nantes Sud passe par la connaissance des actions proposées. Comme on a pu le constater, une grande majorité n'a pas connaissance des associations qui œuvrent sur le territoire et encore moins des activités qu'elles proposent. L'ASCBG située en plein cœur de Pirmil est relativement connue des habitants, mais elle ne peut à elle seule être garante du lien social relationnel entre les habitants.

Il convient donc de s'organiser pour redynamiser ce lien. En premier lieu il faut s'appuyer sur les opportunités qu'offre le territoire de Pirmil-St Jacques. L'une d'entre elles concerne les espaces verts situés à la confluence de la Loire et de la Sèvre ainsi qu'en bord de Sèvre au pied des tours de logements privées. Ces espaces verts peuvent être utilisés comme des espaces d'échanges au travers d'activités sportives ponctuelles par exemple. On peut également étudier la possibilité de délocaliser certaines activités qui ont lieu au Clos Toreau ou au jardin de la Crapaudine. Ces délocalisations d'activités auront aussi le mérite d'apaiser le sentiment de délaissement qu'éprouve certains résidents du micro-quartier Pirmil-St Jacques vis-à-vis de la Ville de Nantes. Ces espaces peuvent également être utilisés pour rassembler les habitants (lorsque les conditions météorologiques le permettent) autour d'un repas ou d'activités telles qu'un concert ou une fête de quartier. Si certains habitants ont déjà pris des initiatives de la sorte, un appui des équipes municipales ne serait que bénéfique pour pérenniser ce type d'actions.

La mise en place d'un comité des habitants autour par exemple de l' élu de quartier et de représentants des acteurs de l'animation sociale de la Ville de Nantes serait aussi un bon moyen de développer un réseau social autour de concertations et de prises de décisions communes.

Les berges de la Sèvre sont un élément permettant le partage d'informations et de culture. La mise en place de promenade nature ou de panneaux d'affichages explicitant la biodiversité d'un tel milieu participerait là aussi à l'échange, notamment

intergénérationnel. Cette activité aurait donc un double intérêt dans la mesure où elle permettrait un lien relationnel en même temps qu'un échange de connaissances.

Enfin, le transfert du RIG dans la future résidence autonomie à la place de l'ancien EHPAD représente la meilleure opportunité pour développer l'animation sur le territoire. En effet, le RIG est ouvert à tous et les habitants pourront se rendre aisément dans cette structure. L'installation de la résidence autonomie et du RIG permettront aussi un lien intergénérationnel avec pour exemple des retraités qui viendraient en aide à des enfants pour la compréhension. Les enfants sont un plus dans la création du lien social dans la mesure où ils sont en capacités d'aller vers des personnes de tout âge, et ainsi amener leurs parents à rencontrer ces personnes.

La redynamisation du lien social pour créer une vie de quartier et ainsi réduire les problématiques d'isolement doivent donc passer par deux éléments distincts :

Le premier consiste à faciliter l'accès à l'animation des habitants de Pirmil-St Jacques. Pour cela, la mobilité vers les activités déjà proposées est à encourager au travers notamment d'une ligne de transports ou d'un réseau d'entraide à la mobilité. Mais aussi au travers de la diffusion de l'information de manière à ce que les individus soient en mesure d'identifier les informations qui leur sont nécessaires pour accéder aux activités concernées.

Le second élément pour relancer cette dynamique du lien social relationnel passe par l'apport d'activités directement sur le territoire Pirmil-St Jacques. Pour cela on peut d'une part délocaliser ponctuellement des activités déjà présentes sur le Clos Toreau ou dans d'autres secteurs du quartier Nantes Sud. D'autre part, on peut grâce aux opportunités offertes par le micro-secteur, créer de nouvelles activités fédératrices autour de la biodiversité, de l'entraide ou simplement de l'échange relationnel entre habitants du même quartier.

Ces éléments comprennent dans les deux cas, un investissement de la part de la Ville de Nantes et de ses partenaires majoré par la volonté d'habitants investis dans leur vie de quartier.

C'est seulement dans l'échange et la concertation entre ces deux partis que pourra être relancée la création d'un lien social fort, freinant l'isolement des personnes et participant à des conditions de vie sociale plus agréables pour le quartier.

VII-Bibliographie

OUVRAGES

Bresson Maryse, De Singly François, *Le logement social*, Paris, A. Collin, Coll. Sociologie, 2007, 126p

Cusset Pierre-Yves, De Singly François, *Le lien social*, Paris, A. Collin, Coll. Sociologie, 2007, 126p

Combessie Jean-Claude, *La méthode en sociologie*, Paris éd La Découverte, Coll. Repères, 2007, 128p

ARTICLES

Bassand Michel, Brulhardt Marie-Claude, *La mobilité spatiale un processus social fondamental*, Espaces populations et sociétés, 1983, pp49-54

Campéon Arnaud, « *Vieillesse isolées, vieillesse esseulées ? Regards sur l'isolement et la solitude des personnes âgées* », Gérontologies et société, 2016, vol.38/n°149 pp11-23.

Dominique Argoud, « *Nouveaux acteurs, nouveaux enjeux : quel avenir pour l'action sociale vieillisse ?* », Vie sociale 2016/3 (n° 15), p. 101-11

VIII-Sources

L'analyse des besoins sociaux, présentation <http://www.lecompas.fr/>

Histoire de Pirmil :

http://www.archives.nantes.fr/PAGES/HISTOIRE_QUARTIERS/PDF/a_lire/nantessud_EntreMemoireEtHistoire/Noo9.pdf

Les annales de Nantes et du pays nantais : Quartiers Pirmil, Pont-Rousseau, St Jacques. (Archives de Nantes).

Présentation CCAS : <http://www.unccas.org/presentation-des-ccas-cias#.WYxjtOmkJPY>

ZAC Pirmil Les Isles: <http://www.nantes.fr/pirmil-les-isles>

Personnes âgées : Les cahiers de l'évaluation, « *Les personnes âgées : comment lutter contre l'isolement ?* », Avril 2013, n°8.

IX- Annexes

TABLEAUX

TABLEAU 1

fréquence déplacements personnels	Tous les jours	Plusieurs fois par semaine	Plusieurs fois par mois	Occasionnellement	TOTAL
Âge					
-18ans	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
18-24ans	0,0% (0)	100% (4)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (4)
25-34ans	31,6% (6)	52,6% (10)	15,8% (3)	0,0% (0)	100% (19)
35-44ans	26,7% (4)	53,3% (8)	20,0% (3)	0,0% (0)	100% (15)
45-54ans	25,0% (5)	50,0% (10)	10,0% (2)	15,0% (3)	100% (20)
55-64ans	29,2% (7)	33,3% (8)	29,2% (7)	8,3% (2)	100% (24)
65-74ans	51,6% (16)	38,7% (12)	0,0% (0)	6,5% (2)	100% (30)
75-80ans	36,4% (4)	36,4% (4)	18,2% (2)	9,1% (1)	100% (11)
80ans et plus	45,0% (9)	25,0% (5)	0,0% (0)	25,0% (5)	100% (19)
TOTAL	34,9% (51)	42,5% (62)	11,6% (17)	8,9% (13)	100% (143)

TABLEAU 2

Âge	-18ans	18-24ans	25-34ans	35-44ans	45-54ans	55-64ans	65-74ans	75-80ans	80ans et plus	TOTAL
Aide mobilité										
De votre entourage	0,0% (0)	0,0% (0)	11,1% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	22,2% (2)	22,2% (2)	11,1% (1)	33,3% (3)	100% (9)
d'un organisme d'aide à la personne	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	10,0% (1)	20,0% (2)	0,0% (0)	70,0% (7)	100% (10)
je ne reçois pas d'aide	1,2% (1)	2,4% (2)	14,6% (12)	15,9% (13)	20,7% (17)	15,9% (13)	17,1% (14)	7,3% (6)	4,9% (4)	100% (82)
TOTAL	0,7% (1)	2,7% (2)	13,0% (13)	10,3% (13)	13,7% (17)	16,4% (16)	21,2% (18)	7,5% (7)	13,7% (14)	100% (101)

TABLEAU 3

Aide mobilité	Non réponse	De votre entourage	d'un organisme d'aide à la personne	je ne reçois pas d'aide	TOTAL
capacité déplacement					
Oui	28,5%	3,6%	2,9%	67,2%	100%
Non	0,0%	50,0%	75,0%	0,0%	100%
TOTAL	27,4%	6,2%	6,8%	63,0%	100%

TABLEAU 4

Connaissance ASCBG	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	1,4%
Oui	78	53,4%
Non	66	45,2%
TOTAL OBS.	146	100%

TABLEAU 5

Maison des confluences	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	1,4%
Oui	41	28,1%
Non	103	70,6%
TOTAL OBS.	146	100%

TABLEAU 6

Maison de l'île de Nantes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	1,4%
Oui	24	16,4%
Non	120	82,2%
TOTAL OBS.	146	100%

Tableau 7

connaissance associations	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	92	63,0%
Les Tigres de Nantes	3	2,1%
Amicale Laïque des Ripossiens	19	13,0%
Accoord	33	22,6%
l'Opan	22	15,1%
Ptit spectateur & Cie	6	4,1%
Expressions livre	17	11,6%
Club Seniors	6	4,1%
Autres	4	2,7%
TOTAL OBS.	146	



Ville de Nantes

Direction Générale Déléguée à la Cohésion Sociale (DGDCS)

Département Prévention et Solidarités

Direction des Solidarités

Enquête sur les besoins sociaux des habitants du quartier Pirmil-Saint Jacques de Nantes.

Responsable : Myriam Drugeon
Conception : Julien Guillard

Conformément aux exigences de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL), nous vous garantissons la confidentialité des données que vous nous transmettez par le traitement anonyme des informations.

Les données récoltées seront utilisées dans le cadre du schéma de développement de quartier et ne feront en aucun cas l'objet d'une quelconque commercialisation.

Toute personne est en droit de refuser de répondre à ce questionnaire.

I-Composition familiale :

1) Statut:

- Célibataire
concubinage
- Marié(e)
- Pacsé(e)
- En
- Divorcé(e)
- Séparé(e)
- Veuf (Veuve)

2) Êtes-vous dans un(e)?

- Couple avec enfant(s)
- Couple sans enfant
- Seul(e) avec enfant(s)
- Colocation
- Seul(e)

3) Si vous avez de(s) enfant(s), quel(s) âge(s) a-t-il ou ont-ils?

<u>Âge</u>	<u>Nombre d'enfants</u>
0-5ans	: _ _
5-10ans	: _ _
10-15ans	: _ _
15-20 ans	: _ _
20ans et plus	: _ _

II-Logement :

4) Dans quel type de logement habitez-vous?

Maison Appartement Autres
(Précisez) : _____

5) Quelle est la taille de votre logement ? (Les types correspondent au nombre de pièce(s) que compte votre logement hors cuisine, salle de bains et WC.)

T1 T2 T3 T4 et plus

6) Quel est votre statut ?

Propriétaire Locataire

7) Si vous êtes locataire, dans quel parc?

Privé Public

III-Emploi :

8) Quel est votre statut?

- Étudiant(e) En emploi Chômage
Retraité(e)
- Autre (*Précisez*) _____

9) Si vous êtes au chômage, à quand remonte votre dernier emploi?

- 1 à 6 mois 6 mois à 1 an 1 à 2 ans
Plus de 2 ans

10) Si vous avez un emploi, de quel type est-il?

- CDI CDD Intérim Stage
- Autre :(*Précisez*) _____

11) Votre emploi est :

- à temps plein à temps partiel

IV-Mobilité :

12) Êtes-vous en mesure de vous déplacer seul(e)?

- Oui Non

13) Si vous n'êtes pas en mesure de vous déplacer seul(e), recevez-vous de l'aide :

- De votre entourage D'un organisme d'aide à la personne
- Je ne reçois pas d'aide

14) Possédez-vous un véhicule?

- Oui Non

15) Si oui quel(s) type(s)? *(Plusieurs réponses possibles)*

- Voiture Deux-roues motorisés Autres :
(Précisez) _____

16) Utilisez-vous les transports en commun?

- Oui Non

17) Si oui, le(s)quel(s) ? *(Plusieurs réponses possibles)*

- Tramway Busway Bus Lila

18) Qu'en pensez-vous?

- Très bien Bien Moyen Inadapté
- Sans avis Autres: *(Précisez)* _____

Pour quels motifs êtes-vous satisfait ou insatisfait ?

- Horaires Fréquence Places disponibles
- Autres : _____

19) Utilisez-vous d'autre(s) moyen(s) pour vous déplacer? (Plusieurs réponses possibles)

- Taxi Trajet à la demande (*Proxitan*) Marche
- Bicloo Véhicule en libre service Co-voiturage
- Vélo Autres : (*Précisez*) _____

20) Si vous exercez une activité professionnelle, à quelle fréquence vous déplacez-vous pour celle-ci ?

- Tous les jours Plusieurs fois par semaine Plusieurs fois par mois
- Occasionnellement

21) A quelle fréquence vous déplacez-vous pour vos loisirs ou pour des besoins personnels?

- Tous les jours Plusieurs fois par semaine Plusieurs fois par mois
- Occasionnellement

V-Vie sociale :

22) Avez-vous de la famille à proximité?

- Oui dans un rayon de 0 à 25kms
- Oui dans un rayon de 25 à 50kms

Oui dans un rayon de 50 à 75kms

Non pas à proximité

Non je n'ai pas de famille

23) Vous rencontrez des amis ou des voisins:

Très souvent

Souvent

Rarement

Jamais

24) Rencontrez-vous des professionnels:

Oui (*Précisez le(s)quel(s)*) _____

Non

25) Parmi les adjectifs suivants, lequel qualifie le mieux votre situation?

Très entouré(e)

Entouré(e)

Peu entouré(e)

Seul(e)

Êtes-vous satisfait de cette situation ?

Très satisfait

Plutôt satisfait

Peu satisfait

Pas satisfait

VI-Activités :

26) Quelles sont vos activités à domicile? (Plusieurs réponses possibles)

Lecture

Télévision

Cuisine

Internet

Activités manuelles (couture, tricot, modélisme...)

Autres : _____

27) Quelles sont vos activités à l'extérieur? (Plusieurs réponses possibles)

- Jardinage Marche Activités sportives
- Vie associative Club de jeux Activités culturelles (théâtre, cinéma...)
- Autres: (Précisez) _____

28) Si vous n'avez pas d'activités, quelles en sont les raisons? (Plusieurs réponses possibles)

- Je n'ai pas le temps Je ne connais pas les associations
- Je ne peux pas me déplacer loin Les locaux associatifs sont trop
- Les cotisations sont trop chères pas Les horaires ne me le permettent
- Je ne suis pas intéressé Autres
(Précisez) _____

VII-Vie associative :

29) Êtes-vous au courant des animations ou des activités dans votre quartier?

- Oui Non

30) Connaissez vous l'Association Sportive et Culturelle Bonne Garde et les activités qui y sont proposées?

- Oui Non

31) Si oui, lesquelles?

32) Avez-vous connaissance des activités proposées par la maison de quartier des Confluences ?

- Oui Non

33) Avez-vous connaissance des activités proposées par la maison de quartier de l'Île de Nantes?

- Oui Non

34) Parmi les activités suivantes, cochez celle(s) dont vous avez connaissance :

(Plusieurs réponses possibles)

- | | |
|--|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Point d'information Nantes Solidaires
l'Orpan | <input type="checkbox"/> Les cafés de |
| <input type="checkbox"/> Le Restaurant Intergénérationnel (RIG)
Confluences | <input type="checkbox"/> Le café des |
| <input type="checkbox"/> Boutur'âges
partagés | <input type="checkbox"/> Les repas |
| <input type="checkbox"/> Voisin-Age <i>(Les petits frères des pauvres)</i> | |

35) Parmi les associations suivantes cochez celle(s) dont vous avez connaissance :

(Plusieurs réponses possibles)

- Les Tigres de Nantes (club de rugby à XIII) Amicale Laïque des Ripossiens
- L'Accoord L'Orpan
- P'tit Spectateur & Cie Expressions livre
- Clubs Seniors (*Précisez*): _____ Autres
(*Précisez*) : _____

36) Par quel(s) moyen(s) êtes-vous informé(s) de ces événements et/ou associations ? *(Plusieurs réponses possibles)*

- Journaux locaux Bouche à oreille Radio
- Panneaux d'affichage Informations dans la boîte à lettre Internet
- Agenda de quartier Affichage dans les structures publiques
(Agence Goudy de Nantes Métropole Habitat, Maison des Confluences, Mairie annexe...)
- Autres (*Précisez*): _____

37) Si vous n'êtes pas au courant, pourquoi?

- Je ne m'y intéresse pas
- Je ne souhaite pas y participer
- Je n'ai pas d'informations sur ces événements
- Je ne sais pas où me renseigner

→ 38) Selon vous, comment ces informations pourraient être mieux diffusées?

39) Quelles sont les activités ou animations que vous aimeriez trouver à proximité? (*Plusieurs réponses possibles.*)

- Activités sportives
- Activités culturelles (théâtre, chant...)
- Activités de loisirs (couture, tricot...)
- Activités collectives et ludiques (jeux de société, cartes...)
- Activités extérieures (jardins collectifs, temps festifs...)
- Activités créatives (peinture, création, bricolage...)
- Aide aux démarches administratives, à la recherche d'emploi...
- Autres (*Précisez*): _____

VIII-Santé

40) Selon vous, votre état de santé est ?

- Très satisfaisant
- Plutôt satisfaisant
- Peu satisfaisant
- Pas du tout satisfaisant

41) Quels sont les (trois) principaux obstacles qui vous empêchent d'accéder aux soins et à la santé? (Par exemple pour voir un spécialiste ou un médecin généraliste.)

- Les dépassements d'honoraires
- L'accueil dans (ou par) les structures (*accueil téléphonique par exemple*)
- Le manque de structures
- L'absence de mutuelle
- Le coût des soins
- Les délais de rendez-vous
- La distance de l'offre de soins
- Les problèmes d'organisation (garde des enfants...)
- Autres: (*Précisez*) _____

42) Depuis un an combien de fois avez-vous vu votre médecin traitant?

Pour vous: _____

Pour vos enfants: _____

43) Depuis un an, combien de fois avez-vous fait appel à SOS Médecins?

Pour vous: _____

Pour vos enfants: _____

IX-Informations complémentaires :

44) Êtes vous: Un homme Une femme

45) De quelle nationalité êtes-vous? : _____

46) Quel âge avez-vous? :

- 18 ans
- 18-24 ans
- 25-34 ans
- 35-44 ans
- 45-54 ans
- 55-64 ans
- 65-74 ans
- 75-80 ans
- Plus de 80 ans.

47) Lieu de résidence (*Au moins le nom de la rue*) :

48) Niveau de diplôme:

- | | | |
|---|--|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Sans diplôme
collèges | <input type="checkbox"/> Certificat d'études | <input type="checkbox"/> Brevet des |
| <input type="checkbox"/> CAP/BEP
général/technologique | <input type="checkbox"/> Bac Professionnel | <input type="checkbox"/> Bac |
| <input type="checkbox"/> Bac +2
plus. | <input type="checkbox"/> Bac + 3 | <input type="checkbox"/> Bac +5 ou |

49) A quelle catégorie socioprofessionnelle appartenez-vous ?

- 1.** Agriculteur
- 2.** Artisan, commerçant et chefs d'entreprise
- 3.** Cadre ou profession intellectuelle supérieure
- 4.** Professions intermédiaires (social, instituteurs, infirmières...)
- 5.** Employé
- 6.** Ouvrier
- 7.** Retraité
- 8.** Autres (sans emploi, étudiants...)

Ce questionnaire est à remettre jusqu'au Vendredi 19 Mai dans l'un des lieux de dépôts suivants :

-Agence Gabriel Goudy de Nantes Métropole Habitat.

-La Boulangerie de Pirmil.

-Accueil de la mairie annexe de Nantes Sud.

-Accueil de la maison de quartier des Confluences

GRILLE D'OBSERVATION

Lieux d'observation (IRIS)					
		Nom de la (des) rue(s), heure.	Nom de la (des) rue(s), heure.	Nom de la (des) rue(s), heure.	Nom de la (des) rue(s), heure.
Thèmes	<i>Sous-thèmes</i>	N°1 Boulevard Joliot-Curie 14h45	N°2 Carrefour Boulevard Joliot-Curie / Rue Ledru Rollin 15h	N°3 Rue Frère Louis / Rue Frère Allaire 15h30	Rue Gabriel Goudy / Pôle Pirmil 16h20
Bâtiments Habitat/Logement	<i>Type</i>	Habitations particulières Maisons hautes	Habitations particulières Maisons hautes	Habitations collectives. Grands immeubles NMH et privé.	Habitations collectives. Grands immeubles NMH et privé.
	<i>Nombre</i>	Tout le long de la rue	Rue côté Ouest		6
	<i>État</i>	Nombreuses façades vétustes	Façade repeintes, rénovées	Bon état général mais vieillissant.	Bon état général mais vieillissant.
Bâtiments Vie associative, culturelle et sportive	<i>Type, Nom</i>	/	/	Association Sportive et Culturelle Bonne Garde	Association Sportive et Culturelle Bonne Garde
	<i>Nombre</i>			Nombreuses activités sportives (gymnastique en particulier), cinéma, théâtre.	Nombreuses activités sportives (gymnastique en particulier), cinéma, théâtre.
	<i>État</i>			Rénové.	Rénové.
Bâtiments administratifs	<i>Type, Nom</i>	/	/	/	Nantes Métropole Habitat (Agence Goudy)
	<i>Nombre</i>				1
	<i>État</i>				Bon
Structures éducatives	<i>Type, Nom</i>	/	/	Ecole Notre Dame de la Sagesse.	Collège Saint Jacques de Compostelle
Commerces	<i>Type</i>	Fleuriste, Crêperie, Bar, SdCoiffure, Agence immo, Pompes Funèbres	Boulangerie, Pizza/Burger, Restaurant indien, Pharmacie, Coiffeur	/	Pôle des Châtelets, Supérette, Bar, restaurants, Boucherie, SdCoiffure, Expert comptable
	<i>Accessibilité (Horaires, placement)</i>	Horaires de journées ou repas. En façade le long du boulevard	Horaires de journées ou repas.		Horaires de journées ou repas.
Espaces extérieurs	<i>Type</i>	/	Petit espace vert avec chaise.	Aire de jeux pour enfants. Espaces verts avec bancs en bas des immeubles.	Aire de jeux pour enfants, Espaces Verts en bord de Loire et Sèvre et espaces piétons, Fontaine avec bancs, parkings P+R
	<i>Fréquentation</i>			Moyenne	Haute (proximité collège et lieux de ballade)
Transports	<i>Type</i>	/	Station Bicloo.	Bus ligne 42	Pôle multimodal de Pirmil : Bus C4, 27,28,29,36,39,98,G8, Tramway L2 et 3, station Marguerite, Lignes Lila.
	<i>Fréquentation</i>			En fonction des horaires	Haute à très haute selon les horaires.
Voiries	<i>Type</i>	Boulevard	Carrefour large.	Petites rues à sens unique avec de nombreuses impasses.	Large
	<i>État, étroitesse ? Cul-de-sac ?</i>	Trottoir étroits et penchés	Trottoirs plus larges.	Trottoirs larges, nombreux parkings	Très bon état.
Ambiance et vie de quartier		Lieu de passage.	Lieu de passage.	Lieu de vie.	Fréquenté et animé, Lieu de vie et de passage.